

ARGUMENT ANALYTIQUE

DU QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Ulysse arrive chez le pasteur Eumée (1-28). Eumée le défend contre ses chiens et lui offre l'hospitalité; remerciements d'Ulysse (29-71). Pendant le repas, le pasteur se plaint de l'insolence des prétendants et gémit sur le triste sort de son maître (72-147). Ulysse affirme avec serment que ce maître reviendra; mais Eumée, tant de fois trompé déjà par des étrangers, ne croit plus à personne; il fait part à son hôte de ses inquiétudes sur le sort de Télémaque (148-190). Interrogé par Eumée sur ses aventures, Ulysse lui raconte une longue histoire inventée à plaisir, et la termine en affirmant qu'il a eu des nouvelles du roi d'Ithaque, dont le retour ne peut tarder (191-359). Incrédulité d'Eumée; Ulysse fait de vains efforts pour le persuader (360-408). Les pasteurs reviennent avec leurs troupeaux; on fait en commun le repas du soir (409-456). La nuit est froide; Ulysse raconte une histoire ingénieuse pour inspirer à ses hôtes l'idée de lui prêter un manteau (457-506). Eumée donne un manteau à Ulysse, et, laissant les autres pasteurs dormir dans la maison, il sort pour veiller sur les étables (507-533)

ΟΜΗΡΟΥ
ΟΔΥΣΣΕΙΑΣ
ΡΑΨΩΔΙΑ Ε.

Αὐτὰρ ὁ ἐκ λιμένος προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
χῶρον ἀν' ὑλήεντα δι' ἄκριας, ἧ οἱ Ἀθήνη
πέφραδε ὄϊον ὑφορβόν, ὃ οἱ βιότοιο μάλιστα
κῆδετο οἰκῆων, οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς.

Τὸν δ' ἄρ' ἐνὶ προδόμῳ εὔρ' ἤμενον, ἔνθα οἱ αὐλή
ὑψηλὴ δέδμητο, περισκέπτῳ ἐνὶ χώρῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε, περιδρομος ἦν ῥα συβώτης
αὐτὸς δείμαθ' ἕσσειν, ἀποικομένοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος,
ῥυτοῖσιν λάεσσι καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Σταυροὺς δ' ἐκτὸς ἔλασσε διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας, τὸ μέλαν ὄρυδος ἀμφικεάσσας.

Le héros, s'éloignant du port, prit à travers les bois et les hauteurs un sentier raboteux pour rejoindre, suivant les indications de Minerve, le divin pasteur qui veillait sur ses biens avec plus de zèle que tous les autres esclaves achetés par le divin Ulysse.

Il le trouva assis dans la cour où s'élevait, sur un emplacement visible au loin, la haute étable, belle, grande et de forme circulaire; le pasteur l'avait bâtie lui-même en pierres de taille pour ses porcs, pendant l'absence de son maître, sans l'aide de sa maîtresse ni du vieux Laërte, et l'avait enfermée d'une haie d'épines. A l'extérieur, il avait disposé tout autour des pieux nombreux et serrés, coupés dans

HOMÈRE.
L'ODYSSÉE.
CHANT XIV.

Αὐτὰρ ὁ
ἐκ λιμένος
προσέβη τρηχεῖαν ἀταρπὸν
ἀνὰ χῶρον ὑλήεντα
διὰ ἄκριας,
ἧ Ἀθήνη πέφραδέν οἱ
ὄϊον ὑφορβόν,
ὃ μάλιστα οἰκῆων
οὓς κτήσατο δῖος Ὀδυσσεύς
κῆδετό οἱ
βιότοιο.

Εὔρε δὲ ἄρα τὸν
ἤμενον ἐνὶ προδόμῳ,
ἐνθα αὐλή ὑψηλὴ
δέδμητό οἱ,
ἐνὶ χώρῳ περισκέπτῳ,
καλὴ τε μεγάλη τε,
περίδρομος·
ἦν ῥα συβώτης
δείματο αὐτὸς ἕσσειν,
ἀνακτος ἀποικομένοιο,
νόσφιν δεσποίνης
γέροντος Λαέρταο,
λάεσσι ῥυτοῖσι
καὶ ἐθρίγκωσεν ἀχέρδῳ.
Ἐκτὸς δὲ
ἔλασσε σταυροὺς
διαμπερὲς ἔνθα καὶ ἔνθα,
πυκνοὺς καὶ θαμέας,

Mais celui-ci (Ulysse)
s'éloignant du port
aborda un rude sentier
à travers la contrée boisée
par les hauteurs,
par où Minerve avait indiqué à lui
le divin pasteur-de-porcs,
qui le plus de tous les serviteurs
qu'avait acquis le divin Ulysse
prenait-souci pour lui
de son vivre (de ses biens).

Et donc il trouva celui-ci
assis dans le vestibule,
où une basse-cour élevée
avait été bâtie à (par) lui, [tour,
dans un lieu bien-en-vue-tout-au-
et belle et grande,
circulaire;
laquelle donc le pasteur-de-porcs
avait bâtie lui-même (seul) pour les
son maître étant parti, [porcs,
sans sa maîtresse
et sans le vieux Laërte,
avec des pierres charriées (de taille)
et avait munie d'une haie-d'épines.
Et au dehors
il avait conduit une ligne de pieux
d'un-bout-à-l'autre ici et là,
pieux serrés et nombreux,

ἔντοσθεν δ' αὐλῆς συφεοὺς δυοκαίδεκα ποίει
 πλησίον ἀλλήλων, εὐνάς συσίν· ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες ἐρχατόωντο, 15
 θήλειαι τοκάδες· τοὶ δ' ἄρσενες ἐκτὸς ἴαυον,
 πολλὸν παυρότεροι· τοὺς γὰρ μινύθεσκον ἔδοντες·
 ἀντίθειοι μνηστῆρες· ἐπεὶ προΐαλλε συβώτης
 αἰεὶ ζατρεφείων σιάλων τὸν ἄριστον ἀπάντων·
 οἱ δὲ τριηκόσιοι τε καὶ ἐξήκοντα πέλοντο. 20
 Πᾶρ δὲ κύνες, θήρεσσιν ἐοικότες, αἰὲν ἴαυον
 τέσσαρες, οὓς ἔθρεψε συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δ' ἀμφὶ πόδεσσιν ἑοῖς ἀράρισκε πέδιλα,
 τάμνων δέρμα βόειον, εὐχροές· οἱ δὲ δὴ ἄλλοι
 ᾤχοντ' ἄλλυδις ἄλλος ἅμ' ἀγρομένοσι σύεσσιν, 25
 οἱ τρεῖς· τὸν δὲ τέταρτον ἀποπροέηκε πόλινδε,
 σὺν ἀγέμεν μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν ἀνάγκη,
 ὄφρ' ἱερεύσαντες κρειῶν κορσαίατο θυμόν.
 Ἐξαπίνης δ' Ὀδυσῆα ἴδον κύνες ὑλακόμωροι·

le cœur du chêne; dans la cour, il avait construit près les unes des autres douze étables pour coucher les porcs; dans chacune étaient enfermées et reposaient sur la terre cinquante truies fécondes; les mâles étaient parqués en dehors et bien moins nombreux: car les divins prétendants diminuaient le troupeau en mangeant successivement les plus gras de tous ces porcs magnifiques, que leur envoyait le pasteur. Il en restait encore trois cent soixante. Auprès d'eux couchaient toujours quatre chiens semblables à des lions, qu'avait élevés le porcher, chef des pasteurs. Eumée ajustait à ses pieds une chaussure taillée dans la peau d'un bœuf de belle couleur; les autres étaient allés, au nombre de trois, de divers côtés avec les troupeaux de porcs; il avait envoyé le quatrième à la ville, conduire aux prétendants superbes un porc qu'il était contraint de leur livrer, afin qu'après l'avoir immolé ils se rassiasent de ses chairs.

Soudain les chiens à la voix retentissante aperçurent Ulysse et

ἀμφικέασσας
 τὸ μέλαν δρυός·
 ἔντοσθεν δὲ αὐλῆς
 ποίει δυοκαίδεκα συφεοὺς
 πλησίον ἀλλήλων,
 εὐνάς συσίν·
 ἐν δὲ ἐκάστῳ
 πεντήκοντα σύες χαμαιευνάδες
 ἐρχατόωντο,
 θήλειαι τοκάδες·
 τοὶ δὲ ἄρσενες ἴαυον ἐκτὸς,
 πολλὸν παυρότεροι·
 μνηστῆρες γὰρ ἀντίθειοι
 μινύθεσκον τοὺς
 ἔδοντες·
 ἐπεὶ συβώτης
 προΐαλλεν αἰεὶ τὸν ἄριστον
 ἀπάντων σιάλων ζατρεφείων·
 οἱ δὲ πέλοντο
 τριηκόσιοι τε καὶ ἐξήκοντα.
 Πᾶρ δὲ ἴαυον αἰὲν
 τέσσαρες κύνες,
 ἐοικότες θήρεσσιν,
 οὓς ἔθρεψε συβώτης,
 ὄρχαμος ἀνδρῶν.
 Αὐτὸς δὲ ἀράρισκε πέδιλα
 ἀμφὶ ἑοῖς πόδεσσι,
 ἰάμνων δέρμα βόειον,
 εὐχροές·
 οἱ δὲ ἄλλοι δὴ, οἱ τρεῖς,
 ᾤχοντο ἄλλοις ἄλλυδις
 ἅμα σύεσσιν ἀγρομένοισιν·
 ἀποπροέηκε δὲ τὸν τέταρτον
 πόλινδε,
 ἀγέμεν ἀνάγκη σὺν
 μνηστῆρσιν ὑπερφιάλοισιν,
 ὄφρα ἱερεύσαντες
 κορσαίατο θυμόν κρειῶν.
 Ἐξαπίνης δὲ
 κύνες ὑλακόμωροι

ODYSSÉE, XIV.

ayant fendu-tout-autour
 la partie noire du chêne;
 et en dedans de la cour
 il avait fait douze étables-à-porcs
 près les unes des autres,
 couches pour les porcs;
 et dans chacune [terre
 cinquante truies qui-couchent-à-
 étaient renfermées,
 femelles ayant-mis-bas;
 mais les mâles dormaient en dehors,
 beaucoup moins nombreux; [dieux
 car les prétendants égaux-à-des-
 diminuaient le nombre d'eux
 en les mangeant;
 puisque le pasteur-de-porcs
 envoyait toujours le meilleur
 de tous les porcs engraisés;
 et ceux-ci étaient
 et trois-cents et soixante.
 Et auprès dormaient toujours
 quatre chiens,
 ressemblant à des bêtes-sauvages,
 qu'avait nourris le pasteur-de-porcs,
 chef d'hommes.
 Et lui-même ajustait des chaussures
 autour de ses pieds,
 coupant un cuir de-bœuf,
 de-belle-couleur;
 mais les autres donc, les trois,
 étaient allés l'un d'un côté l'autre
 avec les porcs rassemblés; [ailleurs,
 mais il avait envoyé le quatrième
 à la ville,
 conduire par nécessité un porc
 aux prétendants superbes,
 afin que l'ayant sacrifié [des.
 ils rassiasent leur cœur de vian-
 Et soudain
 les chiens aboyeurs

οι μὲν κεκλήγοντες¹ ἐπέδραμον· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔζετο κερδοσύνη², σκῆπτρον δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Ἐνθα κεν ᾤ παρ σταθμῷ ἀεικέλιον πάθεν ἄλγος·
 ἀλλὰ συβώτης ὦκα ποσὶ κραιπνοῖσι μετασπῶν
 ἔσσυτ' ἀνὰ πρόθυρον, σκῦτος δέ οἱ ἔκπεσε χειρός.
 Τοὺς μὲν ὁμοκλήσας σεῦεν κύνας ἄλλυδις ἄλλη
 πυκνῆσιν λιθάδεσσιν· ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·

« ὦ γέρον, ἦ ὀλίγου σε κύνες διεδηλήσαντο
 ἐξαπίνης· καὶ κέν μοι ἐλεγχεῖν κατέχευας.
 Καὶ δέ μοι ἄλλα θεοὶ δόσαν ἄλγεά τε στοναχάς τε·
 ἀντιθέου γὰρ ἀνακτος ὄδυρόμενος καὶ ἀχεύων
 ἦμαι, ἄλλοισιν δὲ σύας σιάλους ἀτιτάλλω
 ἔδμεναι· αὐτὰρ κεῖνος ἐελδόμενός που ἐδωδῆς
 πλάζετ' ἐπὶ ἄλλοθρόων ἀνδρῶν δῆμόν τε πόλιν τε,
 εἴ που ἔτι³ ζῶει καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο.
 Ἄλλ' ἔπεο, κλισίηνδ'⁴ ἴομεν, γέρον, ὄφρα καὶ αὐτός,

s'élançèrent sur lui en aboyant; Ulysse, usant de prudence, s'assit, et ses mains lâchèrent son bâton. Il allait près de sa propre étable subir un indigne outrage; mais le pasteur, courant après eux, traversa le vestibule d'un pas rapide et laissa tomber le cuir de ses mains. Il gourmanda ses chiens et les chassa de côté et d'autre à coups de pierres, puis il dit à son maître :

« Vieillard, peu s'en est fallu que ces chiens ne te déchirassent en un moment et que tu ne me couvrisses de honte. Les dieux m'ont pourtant donné assez d'autres sujets de chagrins et de larmes; je ne cesse pas de gémir et de pleurer un maître divin, et je soigne mes troupeaux pour que d'autres les dévorent, tandis que lui peut-être, manquant de nourriture, erre dans les champs et les cités de peuples étrangers, si toutefois il vit encore et s'il voit la lumière du soleil. Mais suis-moi, viens dans ma chaumière, vieillard; quand tu auras

Ἴδον Ὀδυσῆα·
 οἱ μὲν κεκλήγοντες ἐπέδραμον·
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔζετο
 κερδοσύνη,
 σκῆπτρον δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ἐνθα πάθε κεν
 ἄλγος ἀεικέλιον
 παρ ᾧ σταθμῷ·
 ἀλλὰ συβώτης,
 μετασπῶν ὦκα
 ποσὶ κραιπνοῖσιν,
 ἔσσυτο ἀνὰ πρόθυρον,
 σκῦτος δὲ ἔκπεσέν οἱ χειρός.
 Ὅμοκλήσας μὲν
 σεῦε τοὺς κύνας
 ἄλλυδις ἄλλη
 λιθάδεσσι πυκνῆσιν·
 ὁ δὲ προσέειπεν ἄνακτα·

« ὦ γέρον,
 ἦ κύνες
 διεδηλήσαντό σε ὀλίγου
 ἐξαπίνης·
 καὶ κατέχευάς κέ μοι ἐλεγχεῖν.
 Καὶ δὲ θεοὶ δόσαν μοι
 ἄλλα ἄλγεά τε στοναχάς τε
 ἦμαι γὰρ ὄδυρόμενος
 καὶ ἀχεύων
 ἀνακτος ἀντιθέου,
 ἀτιτάλλω δὲ ἄλλοισι
 σύας σιάλους ἔδμεναι·
 αὐτὰρ κεῖνος
 ἐελδόμενος ἐδωδῆς
 πλάζεταί που
 ἐπὶ δῆμόν τε πόλιν τε
 ἀνδρῶν ἄλλοθρόων,
 εἴ ζῶει ἔτι που
 καὶ ὄρᾳ φάος ἡελίοιο.
 Ἄλλ' ἔπεο,
 ἴομεν κλισίηνδε, γέρον,
 ὄφρα καὶ αὐτός,

virent Ulysse;
 ceux-ci criant coururent-sur lui;
 mais Ulysse s'assit
 par ruse,
 et le bâton tomba à lui de la main.
 Là il aurait souffert
 une douleur indigne
 auprès de son étable;
 mais le pasteur-de-porcs,
 les ayant suivis-de-près rapidement
 avec des pieds agiles,
 s'élança à travers le vestibule,
 et le cuir tomba à lui de la main.
 Les ayant gourmandés
 il chassa les chiens
 l'un d'un côté l'autre ailleurs
 avec des pierres nombreuses;
 et il dit-à son maître :

« O vieillard,
 assurément les chiens
 ont déchiré toi de peu *s'en faut*
 soudain; [honte.
 et tu aurais répandu-sur moi de la
 Et pourtant les dieux ont donné à moi
 d'autres et douleurs et soupirs;
 car je suis assis me lamentant
 et gémissant
 sur *mon* maître égal-à-un-dieu,
 et je nourris pour d'autres
 des porcs gras pour manger;
 cependant celui-là (mon maître)
 désirant (manquant de) nourriture
 erre quelque-part
 auprès et du peuple et de la ville
 d'hommes à-langue-étrangère,
 s'il vit encore quelque-part
 et voit la lumière du soleil.
 Mais suis-moi,
 allons dans *ma* cabane, vieillard,
 afin que aussi toi-même,

σίτου καὶ οἴνοιο κορρσσάμενος κατὰ θυμόν,
εἵπης ὀππόθεν ἔσσι καὶ ὀππόσα κήδε' ἀνέτλης. »

ἌΩς εἰπὼν κλισίηνδ' ἠγήσατο δῖος ὑφορβός·
εἶσεν δ' εἰσαγαγὼν, ῥῶϊπας δ' ὑπέχευε δασείας·
ἐστόρεσεν δ' ἐπὶ δέρμα ἰονθάδος ἀγρίου αἰγός, 50
αὐτοῦ ἐνεύναιον, μέγα καὶ δασύ. Χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι μιν ὡς ὑπέδεκτο· ἔπος τ' ἔφατ' ἔκ τ' ὀνόμαζεν·

« Ζεὺς τοι δοίη, ξεῖνε, καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι
ὅττι μάλιστ' ἐθέλεις, ὅτι με πρόφρων ὑπέδεξο. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 55
« Ξεῖν', οὐ μοι θέμις ἔστ', οὐδ' εἰ κακίων σέθεν ἔλθοι,
ξεῖνον ἀτιμῆσαι· πρὸς γὰρ Διὸς εἰσιν ἅπαντες
ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε¹· δόσις δ' ὀλίγη τε φίλη τε
γίγνεται ἡμετέρη· ἢ γὰρ δμῶν δίκη ἐστίν,

rassasié ton cœur de vin et de nourriture, tu me diras d'où tu es et
quelles infortunes tu as endurées. »

A ces mots, le divin pasteur conduit Ulysse dans sa chaumière ; il
l'introduit et le fait asseoir ; il répand à terre des branches épaisses,
et les recouvre de la peau immense et velue d'une chèvre sauvage aux
longs poils, qui formait sa couche. Ulysse se réjouit d'être ainsi
accueilli, et il adresse ces paroles à Eumée :

« Que Jupiter et les autres dieux t'accordent ce que tu désires le
plus, ô mon hôte, pour m'avoir reçu avec tant de bonté. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Étranger, il ne m'est pas permis
de mépriser un hôte, quand même il arriverait ici un plus misérable
que toi ; tous les étrangers et les pauvres sont envoyés de Jupiter.
Le plus léger don venant de nous leur est cher ; car les serviteurs sont

κορρσσάμενος κατὰ θυμόν
σίτου καὶ οἴνοιο,
εἵπης ὀππόθεν ἔσσι
καὶ ὀππόσα κήδεα
ἀνέτλης. »

Εἰπὼν ὧς
δῖος ὑφορβός·
ἠγήσατο κλισίηνδε·
εἰσαγαγὼν δὲ
εἶσεν,
ὑπέχευε δὲ ῥῶϊπας δασείας·
ἐστόρεσε δὲ ἐπὶ
δέρμα αἰγός ἀγρίου ἰονθάδος,
ἐνεύναιον αὐτοῦ,
μέγα καὶ δασύ.
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρε,
ὅτι ὑπέδεκτό μιν ὡς
ἔρατό τε ἔπος
ἐξονόμαζέ τε·

« Ζεὺς δοίη τοι,
ξεῖνε,
καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι
ὅττι ἐθέλεις μάλιστα,
ὅτι ὑπέδεξό με
πρόφρων. »

Ἀπαμειβόμενος δέ,
Εὐμαίε συβῶτα,
προσέφη τόν·
« Ξεῖνε, οὐκ ἔστι θέμις μοι
ἀτιμῆσαι ξεῖνον,
οὐδὲ εἰ κακίων σέθεν
ἔλθοι·
ἅπαντες γὰρ ξεῖνοί τε πτωχοὶ τε
εἰσι πρὸς Διὸς·
ἡμετέρη δὲ δόσις
γίγνεται ὀλίγη τε
φίλη τε·
ἢ γὰρ δίκη
ἐστὶ δμῶν,
δειδιότων αἰεὶ,

t'étant rassasié en ton cœur
de nourriture et de vin,
tu me dises d'où tu es
et combien de chagrins
tu as endurés. »

Ayant dit ainsi
le divin pasteur-de-porcs
alla-le-premier dans la cabane ;
et ayant introduit *Ulysse*
il le fit asseoir,
et répandit-au-dessous des branches
et il étendit par-dessus [épaisses ;
la peau d'une chèvre sauvage velue,
couche de lui-même,
grande et fourrée.
Et Ulysse se réjouit,
parce qu'il avait reçu lui ainsi ;
et il dit une parole
et prononça *ces mots* :

« Que Jupiter donne à toi,
ô mon hôte,
et que les autres dieux immortels
te donnent ce que tu veux le plus,
parce que tu as reçu moi
bienveillant (avec bienveillance). »

Et répandant,
ô Eumée pasteur-de-porcs,
tu dis-à lui :
« Étranger, il n'est pas permis à moi
de mépriser un étranger,
pas même si un plus misérable que toi
était venu ; [vres
car tous et les étrangers et les pau-
sont (viennent) de-la-part-de Jupiter ;
et notre don
est et petit
et agréable *pour eux* ;
car cette coutume
est *celle* des serviteurs,
qui craignent toujours

αἰεὶ δειδιότων, ὅτ' ἐπικρατέωσιν ἄνακτες
οἱ νέοι¹. ἧ γὰρ τοῦγε θεοὶ κατὰ νόστον ἔδησαν,
ὅς κεν ἐμ' ἐνδυκέως ἐφίλει καὶ κτῆσιν ὄπασσεν,
οἷά τε ᾧ οἰκῆϊ ἄναξ εὐθυμος ἔδωκεν,
οἶκόν τε κληῖρόν τε πολυμνήστην τε γυναῖκα,
ὅς οἱ πολλὰ κάμησι, θεὸς δ' ἐπὶ ἔργον ἀέξῃ,
ὡς καὶ ἐμοὶ τόδε ἔργον ἀέξεται, ᾧ ἐπιμύμων·
τῷ κέ με πόλλ' ὤνησεν ἄναξ, εἰ αὐτόθ' ἐγήρα·
ἀλλ' ὄλεθ', ὡς ὤφελλ' Ἑλένης ἀπὸ φῦλον ὀλέσθαι
πρόχῃ, ἐπεὶ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος ἔβη Ἀγαμέμνονος εἵνεκα τιμῆς
Ἴλιον εἰς εὐπωλον, ἵνα Τρώεσσι μάχοιτο. »
Ὡς εἰπὼν ζωστῆρι θεῶς συνέεργε χιτῶνα·
βῆ δ' ἴμεν ἐς συφεούς, ὅθι ἔθνεα ἔρχατο χοίρων·
ἔνθεν ἑλὼν δὴ ἔνεικε καὶ ἀμφοτέρους ἱέρευσεν·

toujours craintifs, quand ce sont de jeunes maîtres qui commandent.
Ah ! les dieux enchaînent le retour de celui qui m'aurait traité avec
bonté et m'aurait enrichi en me donnant une maison, un champ,
une épouse enviée, présents d'un maître bienveillant au serviteur qui
s'est donné pour lui mille peines et dont un dieu a fait prospérer les
travaux, comme prospère cette terre sur laquelle je demeure ; aussi
mon maître m'aurait comblé de bienfaits, s'il eût vieilli en ces lieux :
mais il est mort comme aurait dû mourir toute la race de cette Hélène
qui a causé le trépas de tant de guerriers. Il était allé pour l'honneur
d'Agamemnon dans Iliion riche en coursiers, afin de combattre les
Troyens. »

Il dit et releva sa tunique autour de sa ceinture ; puis il se dirigea
vers les étables où étaient renfermés les troupeaux de porcs ;
il en prit deux, les rapporta et les immola ; ensuite il les passa à la

ὄτε οἱ νέοι ἄνακτες ἐπικρατέωσιν· quand les jeunes maîtres comman-
ἧ γὰρ θεοὶ car assurément les dieux [dent ;
κατέδησαν ont enchaîné (entravé)
νόστον τοῦγε, le retour de celui-là-du-moins,
ὅς ἐφίλει κεν ἐμὲ qui m'aurait traité-en-ami
ἐνδυκέως avec-égard
καὶ ὄπασσε κτῆσιν, et m'aurait accordé un bien,
οἶκόν τε κληῖρόν τε et une maison et un lot de terre
γυναϊκά τε πολυμνήστην, et une épouse très-recherchée,
οἷά τε ἄναξ choses telles qu'un maître
εὐθυμος bienveillant
ἔδωκεν ᾧ οἰκῆϊ, en a donné (en donne) à son serviteur,
ὅς κάμησι πολλά οἱ, qui a travaillé beaucoup pour lui,
θεὸς δὲ ἐπαέξῃ ἔργον, et à qui un dieu a fait-fructifier le
ὡς καὶ τόδε ἔργον, comme aussi ce travail, [travail,
ᾧ ἐπιμύμων, sur lequel je reste,
ἀέξεται ἐμοί· fructifie à moi ;
τῷ ἄναξ c'est-pourquoi le maître
ὤνησέ κέ με πολλά, aurait aidé moi beaucoup,
εἰ ἐγήρα αὐτόθι· s'il avait vieilli ici ;
ἀλλὰ ὄλετο, mais il a péri,
ὡς φῦλον Ἑλένης comme la race d'Hélène
ὤφελεν ἀπολέσθαι· devait périr
πρόχῃ, entièrement, [(causé la mort)
ἐπεὶ ὑπέλυσε γούνατα puisqu'elle a détendu les genoux
ἀνδρῶν πολλῶν. de guerriers nombreux.
Καὶ γὰρ ἐκεῖνος Et en effet celui-là (Ulysse)
εἵνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος pour l'honneur d'Agamemnon
ἔβη εἰς Ἴλιον εὐπωλον, est allé à Iliion aux-beaux-coursiers,
ἵνα μάχοιτο Τρώεσσιν. » pour qu'il combattit les Troyens. »
Εἰπὼν ὡς Ayant dit ainsi [sa tunique
συνέεργε θεῶς χιτῶνα il resserra (retroussa) promptement
ζωστῆρι· avec sa ceinture ;
βῆ δὲ et il se-mit-en-marche
ἴμεν ἐς συφεούς, pour aller vers les étables-à-porcs,
ὅθι ἔρχατο où étaient renfermés
ἔθνεα χοίρων· les générations de porcs ;
ἑλὼν δύο ἔνθεν en ayant pris deux de là
ἔνεικε il les apporta
καὶ ἱέρευσεν ἀμφοτέρους· et les immola tous les deux ;

εὔσε τε μίστυλλέν τε καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειρεν. 75
 Ὀπτήσας δ' ἄρα πάντα φέρων παρέθηκ' Ὀδυσῆϊ
 θέρμ' αὐτοῖς ὀβελοῖσιν· ὁ δ' ἄλφιτα λευκὰ πάλυνεν·
 ἐν δ' ἄρα κισσυβίῳ κίρνη μελιθεῖα οἶνον,
 αὐτὸς δ' ἀντίον ἴζεν, ἐποτρύνων δὲ προσηῦδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε, τάτε δμῶεσσι πάρεστιν, 80
 χοῖρε' ¹· ἀτὰρ σιάλους γε σύας μνηστῆρες ἔδουσιν,
 οὐκ ὄπιδα φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν οὐδ' ἔλεητύν.
 Οὐ μὲν σχέτλια ἔργα θεοὶ μάκαρες φιλέουσιν,
 ἀλλὰ δίκην τίουσιν καὶ αἴσιμα ἔργ' ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες καὶ ἀνάρσιοι, οἳτ' ἐπὶ γαίης 85
 ἀλλοτρῆς βῶσιν, καὶ σφι Ζεὺς ληΐδα δάη,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας ἔβαν οἰκόνδε νέεσθαι·
 καὶ μὲν τοῖς ὄπιδος κρατερὸν δέος ἐν φρεσὶ πίπτει.
 Οἶδε δὲ καὶ τι ἴσασι, θεοῦ δέ τιν' ἔκλυον αὐδῆν,
 κείνου λυγρὸν ὄλεθρον, ὅτ' οὐκ ἐθέλουσι δικαίως 90

flamme, les découpa et les mit à la broche. Quand ils furent rôtis, il vint les placer tout entiers devant Ulysse, chauds, encore attachés aux broches, et les saupoudra d'une blanche farine; il mélangea dans une coupe un vin doux comme miel, s'assit en face du héros, et pour l'encourager lui adressa ces paroles :

« Mange maintenant, étranger, de ces chairs réservées aux serveurs; quant aux porcs les plus gras, les prétendants les dévorent; car leur âme n'a souci ni de la vengeance ni de la pitié. Pourtant les dieux bienheureux n'aiment pas l'iniquité, mais ils honorent la justice et les actions honnêtes des hommes. Les ennemis qui ont envahi une terre étrangère et à qui Jupiter a donné le butin, remplissent leurs navires et retournent dans leurs demeures; cependant une crainte terrible de la vengeance envahit leur cœur. Mais sans doute les prétendants savent quelque chose; ils ont entendu la voix d'un dieu leur annoncer le triste trépas de mon maître, puisqu'ils ne veulent

εὔσε τε
 μίστυλλέ τε
 καὶ ἔπειρεν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν.
 Ὀπτήσας δὲ ἄρα
 φέρων πάντα
 παρέθηκεν Ὀδυσῆϊ
 θερμὰ ὀβελοῖσιν αὐτοῖς·
 ὁ δὲ πάλυνεν ἄλφιτα λευκὰ·
 κίρνη δὲ ἄρα ἐν κισσυβίῳ
 οἶνον μελιθεῖα,
 αὐτὸς δὲ ἴζεν ἀντίον,
 ἐποτρύνων δὲ προσηῦδα·
 « Ἔσθιε νῦν, ὦ ξεῖνε,
 χοῖρεα,
 τάτε πάρεστι δμῶεσιν·
 ἀτὰρ μνηστῆρες ἔδουσι
 σύας σιάλους γε,
 οὐ φρονέοντες ἐνὶ φρεσὶν
 ὄπιδα οὐδὲ ἔλεητύν.
 Θεοὶ μὲν μάκαρες
 οὐ φιλέουσιν ἔργα σχέτλια,
 ἀλλὰ τίουσιν δίκην
 καὶ ἔργα αἴσιμα ἀνθρώπων.
 Καὶ μὲν δυσμενέες
 καὶ ἀνάρσιοι,
 οἳτε ἐπιβῶσι γαίης ἀλλοτρῆς,
 καὶ Ζεὺς δῶη σφι
 ληΐδα,
 πλησάμενοι δέ τε νῆας
 ἔβαν
 νέεσθαι οἰκόνδε,
 καὶ μὲν τοῖς
 κρατερὸν δέος
 ὄπιδος
 ἐμπίπτει φρεσὶν.
 Οἶδε δὲ
 καὶ ἴσασί τι,
 ἔκλυον δὲ τίνα αὐδῆν
 θεοῦ,
 ὄλεθρον λυγρὸν κείνου,

et il les passa-par-le-feu
 et il les coupa-en-morceaux
 et les perça autour des broches.
 Et donc ayant fait-griller les chairs
 les apportant toutes
 il les mit-auprès d'Ulysse
 chaudes avec les broches mêmes;
 et il répandit une farine blanche;
 et il mélangea dans une coupe
 le vin doux-comme-miel,
 et lui-même s'assit en face,
 et l'excitant il lui dit :

« Mange maintenant, ô étranger,
 ces chairs-de-porcs, [teurs;
 qui sont-à-la-disposition des servi-
 mais les prétendants mangent
 les porcs gras du moins,
 ne songeant pas dans leur esprit
 à la vengeance divine ni à la pitié.
 Les dieux bienheureux
 n'aiment pas les actions malhonnêtes,
 mais ils honorent la justice
 et les actions équitables des hommes.
 Et les hommes malveillants
 et ennemis,
 qui ont envahi une terre étrangère,
 et Jupiter a donné à eux (à qui Ju-
 du butin, [piter a donné)
 et qui ayant rempli leurs vaisseaux
 sont partis
 pour retourner dans leur demeure,
 pourtant aussi à ceux-ci
 une forte crainte
 de la vengeance divine
 tombe-dans l'esprit.
 Mais ceux-ci (les prétendants)
 savent aussi quelque chose,
 et ont entendu quelque voix
 d'un dieu, [lysse),
 la mort déplorable de celui-là (d'U-

μνᾶσθαι οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερ'· ἀλλὰ ἔκκηλοι
κτῆματα δαρδάπτουσιν ὑπέρβιον, οὐδ' ἐπι φειδῶ.

Ἔσσαι γὰρ νύκτες τε καὶ ἡμέραι ἐκ Διός εἰσιν,
οὔποθ' ἐν ἱερέουσ' ἱερήϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·

οἶνον δὲ φθινύθουσιν ὑπέρβιον ἐξαφύοντες.

Ἦ γὰρ οἱ ζωὴ γ' ἦν ἄσπετος· οὔτινι τόσση

ἀνδρῶν ἡρώων¹, οὔτ' ἠπείροιο μελαίνης

οὔτ' αὐτῆς Ἰθάκης, οὔτε ξυνεείκοσι φωτῶν

ἔστ' ἄφενος τοσσοῦτον· ἐγὼ δὲ κέ τοι καταλέξω.

Δώδεκ' ἐν ἠπειρῷ ἀγέλαι· τόσα πῶεα οἶων,

τόσσα συῶν συβόσια, τόσ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν

βόσκουσι ξεῖνοί² τε καὶ αὐτοῦ βώτορες ἄνδρες.

Ἐνθα δέ τ' αἰπόλια πλατέ' αἰγῶν ἔνδεκα πάντα

ἔσχατιῇ βόσκοντ'· ἐπὶ δ' ἄνδρες ἐσθλοὶ ὄρονται.

Τῶν αἰεὶ σφιν ἕκαστος ἐπ' ἤματι μῆλον ἀγινεῖ,

point poursuivre l'hymen selon la justice et s'en retourner chez eux ;
tranquilles, ils dévorent ces biens avidement et ne ménagent rien.
Toutes les nuits et tous les jours qu'envoie Jupiter, ils ne se con-
tentent pas d'immoler une ou deux victimes, et buvant sans mesure
ils épuisent le vin. Mon maître avait d'immenses richesses ; personne,
ni sur le noir continent, ni dans Ithaque, pas même vingt héros réunis
ne jouissent d'une pareille opulence ; je vais tout l'énumérer. Il a
douze troupeaux de gros bétail sur le continent, autant de troupeaux
de brebis, autant d'étables à porcs, autant de vastes étables de chè-
vres que font paître ses mercenaires et ses pasteurs. Ici, nous avons
en tout onze vastes pâturages où les chèvres paissent à l'extrémité de
l'île sous la conduite d'hommes habiles. Chaque jour, chacun d'eux

95

100.

105

ἄτε οὐκ ἐθέλουσι
μνᾶσθαι δικαίως
οὐδὲ νέεσθαι ἐπὶ σφέτερα·

ἀλλὰ ἔκκηλοι
δαρδάπτουσι κτῆματα
ὑπέρβιον,
οὐδὲ φειδῶ ἐπι.

Ἔσσαι γὰρ εἰσι νύκτες τε
καὶ ἡμέραι ἐκ Διός,
οὔποτε ἱερέουσιν
ἐν ἱερήϊον, οὐδὲ δὴ οἶω·
φθινύθουσι δὲ οἶνον
ἐξαφύοντες ὑπέρβιον.

Ἦ γὰρ ζωὴ γε
ἦν ἄσπετός οἱ·
τόσση οὔτινι
ἀνδρῶν ἡρώων,

οὔτε μελαίνης ἠπείροιο
οὔτε Ἰθάκης αὐτῆς,
οὔτε ἄφενος

φωτῶν ξυνεείκοσι
ἔστι τοσσοῦτον·
ἐγὼ δὲ καταλέξω κέ τοι.

Δώδεκα ἀγέλαι
ἐν ἠπειρῷ·

ξεῖνοί τε
καὶ ἄνδρες βώτορες αὐτοῦ
βόσκουσι

τόσα πῶεα οἶων,
τόσσα συβόσια συῶν,
τόσα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν.

Ἐνθα δέ τε
ἔνδεκα πλατέα αἰπόλια αἰγῶν
πάντα

βόσκονται· ἔσχατιῇ·
ἄνδρες δὲ ἐσθλοὶ ἐπόρονται.

Τῶν ἕκαστος
αἰεὶ ἐπὶ ἤματι
ἀγινεῖ σφιν
αἰγῶν ζατρεφέω

puisqu'ils ne veulent pas
faire-leur-recherche justement
ni s'en aller vers leurs biens ;
mais paisibles (sans s'inquiéter)
ils dévorent les biens d'*Ulysse*
avec-une-violence-excessive,
et l'économie n'est pas *en eux*.

Car *autant* qu'il y a et de nuits
et de jours *venant* de Jupiter,
jamais ils n'immolent
une-seule victime, ni deux seules
et ils consomment le vin
le puisant à l'excès.

Car certes la vie du moins [(Ulysse) ;
était infinie (en abondance) à lui
elle n'est aussi-grande à personne
des hommes héros,

ni du noir continent
ni d'Ithaque elle-même,
et l'opulence [ensemble
d'hommes *au* nombre de vingt-
n'est pas aussi grande :
mais je l'énumérerai à toi.

Douze troupeaux-de-gros-bétail
sont sur le continent ;
et des étrangers

et des hommes pasteurs de lui
font-paître
autant-de troupeaux de brebis,
autant-de troupeaux de porcs ,
autant-de larges étables de chèvres.

Et ici aussi
onze larges étables de chèvres
toutes (en tout)
paissent à l'extrémité *du territoire* ;
et des hommes probes surveillent.
Desquels chacun
toujours par jour (tous les jours)
amène à eux (aux prétendants)
d'entre les chèvres grasses

ζατρεφείων αἰγῶν, ὅστις φαίνεται ἄριστος.

Αὐτὰρ ἐγὼ σῦς τάςδε φυλάσσω τε βύομαί τε
καί σφι συῶν τὸν ἄριστον εὖ κρίνας ἀποπέμπω. »

Ἔως φάθ' ὁ δ' ἐνδυκέως κρέα τ' ἤσθις πίνε τε οἶνον

ἄρπαλέως, ἀκέων· κακὰ δὲ μνηστῆρσι φύτευεν. 110

Αὐτὰρ ἐπεὶ δειπνήσῃ καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,

καὶ οἱ πλησάμενος δῶκε σκύφον², ᾧπερ ἔπινεν,

οἴνου ἐνίπλειον· ὁ δ' ἐδέξατο, χαῖρε δὲ θυμῷ,

καὶ μιν φωνήσας ἔπεα πτερόεντα προσηύδα·

« ὦ φίλε, τίς γάρ σε πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν, 115

ᾧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός, ὡς ἀγορεύεις,

φῆς δ' αὐτὸν φθίσθαι Ἀγαμέμνονος εἴνεκα τιμῆς;

εἰπέ μοι, αἶ κέ ποθι γνῶω τοιοῦτον ἐόντα.

Ζεὺς γάρ που τόγε οἶδε καὶ ἀθάνατοι θεοὶ ἄλλοι,

εἴ κέ μιν ἀγγείλαιμι ἰδῶν· ἐπὶ πολλὰ δ' ἀλήθην. » 120

Τὸν δ' ἠμείβετ' ἔπειτα συβώτης, ὄρχαμος ἀνδρῶν·

porte aux prétendants la meilleure, la plus grasse de ses chèvres.
Pour moi, je garde et je surveille ces porcs, et je choisis avec soin
le plus beau pour le leur envoyer. »

Il dit; Ulysse silencieux mangeait avidement les viandes et buvait
le vin à longs traits; mais il méditait la perte des prétendants. Quand
il eut achevé son repas et satisfait son appétit, le pasteur lui donna
la coupe dans laquelle il buvait, après l'avoir remplie de vin; Ulysse
la reçut d'un cœur joyeux et lui adressa ces paroles ailées:

« Ami, quel est donc cet homme si riche et si puissant à l'entendre
qui t'a acheté de sa bourse et qui a péri, dis-tu, pour l'honneur
d'Agamemnon? Parle, afin que je voie si je connais un homme de
cette sorte. Jupiter et les autres dieux immortels savent seuls si je
ne pourrai pas t'annoncer que je l'ai vu; car j'ai erré en bien des
pays. »

Le porcher, chef de pasteurs, lui répondit: « Vieillard, aucun

ὅστις φαίνεται ἄριστος.

Αὐτὰρ ἐγὼ φυλάσσω τε

βύομαί τε τάςδε σῦς,

καὶ ἀποπέμπω σφι

τὸν ἄριστον συῶν

κρίνας εὖ. »

Φάτο ὧς·

ὁ δὲ

ἤσθιέ τε κρέα ἐνδυκέως

πίνε τε οἶνον ἄρπαλέως,

ἀκέων·

φύτευε δὲ κακὰ

μνηστῆρσιν.

Αὐτὰρ ἐπεὶ δειπνήσῃ

καὶ ἤραρε θυμὸν ἐδώδῃ,

καὶ πλησάμενος

δῶκέν οἱ σκύφον,

ᾧπερ ἔπινεν,

ἐνίπλειον οἴνου·

ὁ δὲ ἐδέξατο,

χαῖρε δὲ θυμῷ,

καὶ φωνήσας

προσηύδα μιν ἔπεα πτερόεντα·

« ὦ φίλε,

τίς γάρ πρίατό σε

εἰοῖσι κτεάτεσσιν,

ᾧδε μάλ' ἀφνειὸς καὶ καρτερός,

ὡς ἀγορεύεις,

φῆς δὲ αὐτὸν φθίσθαι

εἴνεκα τιμῆς Ἀγαμέμνονος;

εἰπέ μοι,

αἶ ποθι γνῶω κεν

ἐόντα τοιοῦτον.

Ζεὺς γάρ που οἶδε τόγε

καὶ ἄλλοι θεοὶ ἀθάνατοι,

εἰ ἀγγείλαιμί κεν

ἰδῶν μιν·

ἀλήθην δὲ ἐπὶ πολλὰ. »

Συβώτης δέ,

ὄρχαμος ἀνδρῶν,

celle qui paraît la meilleure.

D'autre-part moi et je garde

et je protège ces porcs,

et j'envoie à eux

le meilleur des porcs

l'ayant choisi bien. »

Il dit ainsi;

mais celui-ci (Ulysse)

et mangeait les chairs avec ardeur

et buvait le vin avidement,

restant-silencieux;

et il plantait (méditait) des maux

pour les prétendants.

Mais après qu'il eut dîné [riture,

et eut satisfait son cœur par la nour-

aussi l'ayant remplie

Eumée donna à lui la coupe,

dans laquelle il buvait,

pleine de vin;

et celui-là (Ulysse) la reçut,

et se réjouit en son cœur,

et ayant parlé

dit-à lui ces paroles ailées:

« O ami,

quel est donc l'homme qui a acheté

de ses biens,

si grandement riche et puissant,

comme tu le declares,

et tu dis lui (et que tu dis) avoir péri

pour l'honneur d'Agamemnon?

dis-le moi,

pour voir si par hasard j'aurais connu

un homme étant tel.

Car Jupiter sans-doute sait ceci

et aussi les autres dieux immortels,

si je pourrais annoncer

ayant (que j'ai) vu lui;

car j'ai erré en beaucoup de pays. »

Et le pasteur-de-porcs,

chef d'hommes,

« ὦ γέρον, οὔτις κείνον ἀνήρ ἀλαλήμενος ἔλθων
 ἀγγέλλων πείσειε γυναῖκά τε καὶ φίλον υἱόν·
 ἀλλ' ἄλλως κομιδῆς κεχρημένοι ἄνδρες ἀλῆτα.
 ψεύδοντ', οὐδ' ἐθέλουσιν ἀληθέα μυθήσασθαι. 125
 Ὅς δέ κ' ἀλητεύων Ἰθάκης ἐς δῆμον ἵκηται,
 ἔλθων ἐς δέσποιναν ἐμὴν ἀπατήλια βάζει·
 ἢ δ' εὖ δεξαμένη φιλεῖ καὶ ἕκαστα μεταλλᾷ·
 καὶ οἱ ὄδυρομένη βλεφάρων ἀπο δάκρυα πίπτει,
 ἧ θέμις ἔστι γυναικός, ἐπὴν πόσις ἀλλοθ' ὀληται. 130
 Αἰψά κε καὶ σύ, γεραϊέ, ἔπος παρατεκτῆναιο,
 εἴ τίς τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δοίη.
 Τοῦ δ' ἤδη μέλλουσι κύνες ταχέες τ' οἰωνοὶ
 ῥινὸν ἀπ' ὀστεόφιν ἐρύσαι, ψυχὴ δὲ λείπειν·
 ἢ τόνγ' ἐν πόντῳ φάγον ἰχθύες, ὅστέα δ' αὐτοῦ 135
 κεῖται ἐπ' ἠπείρου, ψαμάθῳ εἰλυμένα πολλῆ.
 Ὄς δὲ μὲν ἔνθ' ἀπόλωλε φίλοισι δὲ κήδε' ὀπίσσω

voyageur venant apporter ici cette nouvelle ne persuaderait son épouse et son fils chéri; des vagabonds qui ont besoin de secours mentent au hasard et ne songent guère à dire la vérité. Lorsqu'un voyageur arrive dans Ithaque, il va trouver ma maîtresse et lui fait des récits trompeurs; elle l'accueille avec bonté, prend soin de lui et l'interroge sur chaque chose; puis elle s'afflige et les larmes tombent de ses paupières, car c'est ainsi qu'est une femme dont l'époux a péri loin d'elle. Toi de même, vieillard, tu fabriquerais quelque conte, si l'on te donnait un manteau et une tunique pour te vêtir. Mais déjà les chiens et les rapides vautours doivent avoir déchiré sa peau sur ses os, et la vie l'a quitté; ou bien les poissons l'ont dévoré dans les flots, et ses ossements gisent sur le rivage, ensevelis sous le sable. C'est ainsi qu'il a péri, et il laisse derrière lui des regrets à tous ses amis, mais

ἡμείβετο τὸν ἔπειτα·
 « ὦ γέρον,
 οὔτις ἀνήρ ἀλαλήμενος
 ἔλθων ἀγγέλλων κείνον
 πείσειε γυναῖκά τε
 καὶ υἱὸν φίλον·
 ἀλλὰ ἄνδρες ἀλῆται
 κεχρημένοι κομιδῆς
 ψεύδονται ἄλλως,
 οὐδὲ ἐθέλουσι
 μυθήσασθαι ἀληθέα.
 Ὅς δὲ ἀλητεύων
 ἵκηται κεν ἐς δῆμον Ἰθάκης,
 ἔλθων ἐς ἐμὴν δέσποιναν
 βάζει ἀπατήλια·
 ἢ δὲ δεξαμένη εὖ
 φιλεῖ
 καὶ μεταλλᾷ ἕκαστα·
 καὶ δάκρυα
 πίπτει ἀπὸ βλεφάρων
 οἱ ὄδυρομένη,
 ἧ ἔστι θέμις γυναικός,
 ἐπὴν πόσις ὀληται ἄλλοθι.
 Καὶ σύ, γεραϊέ,
 παρατεκτῆναιό κεν ἔπος αἰψά,
 εἴ τίς δοίη τοι
 χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.
 Κύνες δὲ
 οἰωνοὶ τε ταχέες
 μέλλουσιν ἐρύσαι· ἤδη
 ῥινὸν ἀπὸ ὀστεόφιν τοῦ,
 ψυχὴ δὲ λείπειν·
 ἢ ἰχθύες
 φάγον τόνγε ἐν πόντῳ,
 ὅστέα δὲ αὐτοῦ
 κεῖται ἐπὶ ἠπείρου,
 εἰλυμένα ψαμάθῳ πολλῆ.
 Ὄς δὲ μὲν ἀπόλωλεν ἔνθα·
 κήδεα δὲ

répondit à lui ensuite :
 « O vieillard,
 aucun homme ayant erré
 étant venu *et* annonçant celui-là
 ne persuaderait et *sa* femme
 et *son* fils chéri ;
 mais des hommes vagabonds
 ayant-besoin de soin
 mentent au-hasard,
 et ne veulent pas
 dire des choses vraies.
 Mais *celui* qui errant
 est arrivé chez le peuple d'Ithaque,
 étant allé vers ma maîtresse
 raconte des choses trompeuses ;
 et celle-ci l'ayant accueilli bien
 le traite-amicalement
 et l'interroge sur chaque chose ;
 et des larmes
 tombent des paupières
 à elle se lamentant, [femme,
 comme c'est la convenance d'une
 quand son époux a péri ailleurs.
 Aussi toi, vieillard,
 tu fabriquerais un récit aussitôt,
 si quelqu'un donnait à toi
 et un manteau et une tunique
 pour vêtements.
 Mais les chiens
 et les oiseaux rapides
 doivent avoir enlevé déjà
 la peau de dessus les os de lui,
 et la vie l'a quitté ;
 ou les poissons
 ont mangé lui dans la mer,
 et les os de lui
 gisent sur la terre-ferme,
 enveloppés d'un sable abondant.
 Ainsi celui-là a péri là-bas ;
 et des chagrins

πᾶσιν, ἔμοι δὲ μάλιστα, τετεύχεται· οὐ γὰρ ἔτ' ἄλλον
 ἤπιον ὧδε ἀνακτα κιχήσομαι, ὀππόσ' ἐπέλθω,
 οὐδ' εἴ κεν πατρὸς καὶ μητέρος αὐτίς ἴκωμαι 140
 οἶκον, ὅθι πρῶτον γενόμεν καὶ μ' ἔτρεφον αὐτοί.

Οὐδέ νυ τῶν ἔτι τόσσον ὀδύρομαι, ἰέμενός περ
 ὀφθαλμοῖσιν ιδέσθαι, ἔων ἐν πατρίδι γαίῃ·
 ἀλλὰ μ' Ὀδυσσεύς πόθος αἰνυταὶ οἰχομένοιο·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ ξεῖνε, καὶ οὐ παρεόντ' ὀνομάζειν 145
 αἰδέομαι· πέρι γάρ μ' ἐφίλει καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ μιν ἠθεῖον καλέω, καὶ νόσφιν ἐόντα. »

Ἴὸν δ' αὖτε προσέειπε πολύτλας δῖος Ὀδυσσεύς·
 « ὦ φίλ', ἐπειδὴ πάμπαν ἀναίνεαι οὐδ' ἔτι φῆσθα
 κείνον ἐλεύσεσθαι, θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστος, 150
 ἀλλ' ἐγὼ οὐκ αὐτῶς μυθήσομαι, ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς νεῖται Ὀδυσσεύς· εὐαγγέλιον δέ μοι ἔστω
 αὐτίκ', ἐπεὶ κεν κείνος ἰὼν τὰ δ' δώμαθ' ἴκηται, »

surtout à moi : en quelque lieu que j'aïlle, jamais je ne trouverai un maître aussi doux, quand bien même je retournerais auprès de mon père et de ma mère, dans cette maison où je suis né et où ils m'ont nourri. Je ne pleure pas autant sur eux, bien que je désire les voir de mes yeux et habiter la terre de ma patrie ; mais le regret d'Ulysse absent s'est emparé de mon âme. Étranger, j'ose à peine le nommer, quoiqu'il ne soit pas ici ; car il m'aimait grandement et son cœur avait souci de moi ; mais, malgré son absence, je l'appelle mon cher maître. »

Le patient et divin Ulysse répliqua : « Ami, puisque tu nies absolument, que tu affirmes qu'il ne reviendra plus, et que ton cœur a toujours été incrédule, eh bien, je te dirai, non point au hasard, mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et en récompense de cette bonne nouvelle, puissé-je, aussitôt qu'il sera rentré dans sa demeure,

ετεύχεται ὀπίσω
 πᾶσι φίλοισιν,
 ἔμοι δὲ μάλιστα·
 οὐ γὰρ κιχήσομαι ἔτι
 ἄλλον ἀνακτα ὧδε ἤπιον,
 ὀππόσε ἐπέλθω,
 οὐδὲ εἴ ἴκωμαι κεν αὐτίς
 οἶκον πατρὸς
 καὶ μητέρος,
 ὅθι πρῶτον γενόμεν
 καὶ ἔτρεφόν με αὐτοί.
 Οὐδέ νυ ὀδύρομαι ἔτι
 τόσσον τῶν,
 ἰέμενός περ ιδέσθαι
 ὀφθαλμοῖσιν,
 ἔων ἐν γαίῃ πατρίδι·
 ἀλλὰ πόθος
 Ὀδυσσεύς οἰχομένοιο
 αἰνυταὶ με·
 τὸν μὲν ἐγών, ὧ ξεῖνε,
 αἰδέομαι ὀνομάζειν
 καὶ οὐ παρεόντα·
 ἐφίλει γάρ με πέρι
 καὶ κήδετο θυμῷ·
 ἀλλὰ καλέω μιν ἠθεῖον,
 καὶ ἐόντα νόσφιν. »

Πολύτλας δὲ δῖος Ὀδυσσεύς
 προσέειπε τὸν αὖτε·
 « ὦ φίλε,
 ἐπειδὴ ἀναίνεαι πάμπαν
 φῆσθα δὲ κείνον
 οὐκ ἔτι ἐλεύσεσθαι,
 θυμὸς δέ τοι αἰὲν ἄπιστός τοι,
 ἀλλὰ ἐγὼ οὐ μυθήσομαι αὐτῶς,
 ἀλλὰ σὺν ὄρκῳ,
 ὡς Ὀδυσσεύς νεῖται·
 εὐαγγέλιον δέ
 ἔστω μοι αὐτίκα,
 ἐπεὶ κείνος ἰὼν
 ἴκηταί κε τὰ δ' δώματα,

ont été produits pour-la-suite à tous ses amis, et à moi surtout : car je ne trouverai plus un autre maître si doux, en-quelque-endroit-que-je-sois-arrivé, pas même si j'étais allé de nouveau dans la maison de *mon* père et de *ma* mère, où tout-d'abord je suis né et où ils ont nourri moi eux-mêmes. Et je ne gémiss plus autant sur eux, quoique désirant *les* voir de *mes* yeux, étant dans la terre de-*ma*-patrie ; mais le regret d'Ulysse disparu s'empare de moi : le quel moi, ô étranger, je rougis de nommer même n'étant-pas-présent ; car il aimait moi extrêmement et prenait-souci *de moi* en *son* cœur ; mais j'appelle lui ami, même étant loin *d'ici*. »

Et le patient *et* divin Ulysse dit-à lui à-son-tour : « O ami, puisque tu nies absolument et dis celui-là ne plus devoir venir, [à toi, et *que* le cœur *est* toujours incrédule eh bien je ne dirai pas vainement- mais avec serment, qu'Ulysse reviendra ; et que le prix-de-la-bonne-nouvelle soit à moi aussitôt, après que celui-là étant venu sera arrivé dans ses demeures.

ἔσσαι με χλαϊνάν τε χιτῶνά τε, εἵματα καλά·
 πρὶν δέ κε καὶ μάλα περ κεχρημένος οὔτι δεχοίμην. 155
 Ἐχθρὸς γάρ μοι¹ κείνος διμῶς Ἄϊδαο πύλῃσιν
 γίγνεται, δς πενίη εἴκων ἀπατήλια βάζει.
 Ἴστω νῦν Ζεὺς πρῶτα θεῶν ξενίη τε τράπεζα
 ἰστίη τ' Ὀδυσῆος ἀμύμονος, ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι τάδε πάντα τελείεται, ὡς ἀγορεύω. 160
 Τοῦδ' αὐτοῦ λυκάβαντος ἐλεύσεται ἐνθάδ' Ὀδυσσεύς·
 τοῦ μὲν φθίνοντος μηνός, τοῦ δ' ἴσταμένοιο,
 οἴκαδε νοστήσει καὶ τίσεται ὅστις ἐκείνου
 ἐνθάδ' ἀτιμάζει ἄλοχον καὶ φαίδιμον υἴον. »
 Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα· 165
 « ὦ γέρον, οὔτ' ἄρ' ἐγὼν εὐαγγέλιον τόδε τίσω,
 οὔτ' Ὀδυσσεὺς ἔτι οἶκον ἐλεύσεται· ἀλλὰ ἔκηλος
 πῖνε, καὶ ἄλλα παρέξ μεμνώμεθα, μηδέ με τούτων
 μίμνησκ'· ἧ γὰρ θυμὸς ἐνὶ στήθεσσιν ἐμοῖσιν
 ἄχνηται, ὅππότε τις μνήσῃ κεδνοῖο ἀνακτος. 170

recevoir un manteau et une tunique pour me vêtir richement : avant ce jour, quoique j'en aie grand besoin, je ne les accepterais point. Je hais à l'égal des portes de l'enfer celui qui, obéissant à la pauvreté, prononce des paroles menteuses. Je prends à témoin parmi les dieux Jupiter, et cette table hospitalière, et le foyer du noble Ulysse ; oui, tout s'accomplira comme je te le dis. Ulysse viendra ici cette année même ; à la fin de ce mois ou au commencement de l'autre, il rentrera dans sa demeure et punira ceux qui en ces lieux outragent son épouse et son glorieux fils. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Vieillard, je ne te payerai point le prix de cette bonne nouvelle, et Ulysse ne reviendra point dans son palais ; mais bois en paix, parlons d'autre chose et ne m'entretiens plus de ce sujet ; car mon cœur s'afflige dans ma poitrine, quand j'entends

ἔσσαι με
 χλαϊνάν τε χιτῶνα τε,
 καλά εἵματα·
 πρὶν δέ οὔτι δεχοίμην κε
 καίπερ κεχρημένος μάλα.
 Κεῖνος γάρ,
 εἴκων πενίη
 βάζει ἀπατήλια,
 γίγνεται ἐχθρὸς μοι
 ὁμῶς πύλῃσιν Ἄϊδαο.
 Ζεὺς ἴστω νῦν
 πρῶτα θεῶν
 τράπεζά τε ξενίη
 ἰστίη τε Ὀδυσῆος ἀμύμονος,
 ἣν ἀφικάνω·
 ἧ μὲν τοι πάντα τάδε τελείεται,
 ὡς ἀγορεύω.
 Ὀδυσσεὺς ἐλεύσεται ἐνθάδε
 τοῦδε λυκάβαντος αὐτοῦ·
 τοῦ μὲν μηνός φθίνοντος,
 τοῦ δέ ἴσταμένοιο,
 νοστήσει οἴκαδε
 καὶ τίσεται ὅστις ἐνθάδε
 ἀτιμάζει ἄλοχον
 καὶ υἴον φαίδιμον ἐκείνου. »
 Ἀπαμειβόμενος δέ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαίε συβῶτα·
 « ὦ γέρον, οὔτε ἄρα ἐγὼν τίσω
 τόδε εὐαγγέλιον,
 οὔτε Ὀδυσσεὺς
 ἐλεύσεται ἔτι οἶκον·
 ἀλλὰ πῖνε ἔκηλος,
 καὶ μεμνώμεθα ἄλλα
 παρέξ,
 μηδὲ μίμνησκέ με τούτων·
 ἧ γὰρ θυμὸς ἄχνηται
 ἐνὶ ἐμοῖσι στήθεσσιν,
 ὅππότε τις μνήσῃ
 ἀνακτος κεδνοῖο.
 de revêtir moi
 et d'un manteau et d'une tunique,
 beaux vêtements ; [pas
 mais auparavant je ne les recevrais
 quoique *en* ayant-besoin fortement.
 Car celui-là,
 qui cédant à la pauvreté
 dit des choses trompeuses,
 devient odieux à moi
 semblablement aux portes de l'enfer.
 Que Jupiter *le* sache maintenant
 en-premier-lieu parmi les dieux
 et la table hospitalière
 et le foyer d'Ulysse irréprochable,
 auquel je suis arrivé : [compliront,
 assurément toutes ces choses s'ac-
 comme je *le* dis.
 Ulysse viendra ici
 cette année même ;
 ce mois-ci finissant,
 et l'autre commençant,
 il reviendra dans-*sa*-demeure
 et punira quiconque ici
 outrage l'épouse
 et le fils glorieux de lui. »
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs : [rai
 « O vieillard, ni donc moi je ne paye-
 ce prix-d'une-bonne-nouvelle,
 ni Ulysse
 ne viendra encore dans *sa* maison,
 mais bois paisible (en paix),
 et conversons d'autres choses
 en dehors *de celles-ci* ; [ci ;
 et ne fais-pas-souvenir moi de celles-
 car assurément *mon* cœur s'afflige
 dans ma poitrine,
 lorsque quelqu'un fait-mention
 de *mon* maître vénérable.

Ἄλλ' ἤτοι ὄρκον μὲν ἐάσομεν· αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς
 ἔλθοι, ὅπως μιν ἔγωγ' ἐθέλω καὶ Πηνελόπεια
 Λαέρτης θ' ὁ γέρων καὶ Τηλέμαχος θεοειδής.
 Nūn αὖ παιδὸς ἄλαστον δόδύρομαι, δν τέκ' Ὀδυσσεύς,
 Τηλεμάχου· τὸν ἐπεὶ θρέψαν θεοί, ἔρνεϊ ἴσον, 175
 καὶ μιν ἔφην ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσιν οὔτι χέρηα
 πατρὸς ἑοῖο φίλοιο, δέμας καὶ εἶδος ἀγητόν.
 τοῦ δέ τις ἀθανάτων βλάβη φρένας ἔνδον εἴσας
 ἤε τις ἀνθρώπων· ὁ δ' ἔβη μετὰ πατρὸς ἀκουήν
 ἐς Πύλον ἡγαθέην· τὸν δὲ μνηστῆρες ἀγαυοὶ 180
 οἴκαδ' ἰόντα λοχῶσιν, ὅπως ἀπὸ φῦλον ὄληται
 νόνημον ἐξ Ἰθάκης Ἀρκείσιου¹ ἀντιθέοιο.
 Ἄλλ' ἤτοι κείνον μὲν ἐάσομεν, ἢ κεν ἀλόη
 ἢ κε φύγοι καὶ κέν οἱ ὑπέρσχοι χεῖρα Κρονίων.
 Ἄλλ' ἄγε μοι σύ, γεραϊέ, τὰ σ' αὐτοῦ κήδεα ἔνισπε, 185
 καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον² ἐτήτυμον, ὄφρ' εὔ εἰδῶ·

parler de mon noble maître. Laissons là les serments, et puisse cependant Ulysse revenir, comme je le désire moi-même, comme le souhaitent Pénélope, le vieux Laërte et le divin Télémaque. Maintenant, je ne cesse de gémir sur le fils d'Ulysse : les dieux l'avaient fait croître comme un jeune arbuste ; je pensais qu'au milieu des héros il ne le céderait pas à son père chéri, qu'il serait admirable de figure et de beauté ; mais quelqu'un des immortels ou des hommes a troublé son esprit si sage : il est allé chercher des nouvelles de son père dans la divine Pylos, et les prétendants superbes lui préparent des embûches à son retour, afin que la race du divin Arcésius disparaisse sans gloire d'Ithaque. Mais c'en est assez sur lui, soit qu'il succombe, soit qu'il échappe et que le fils de Saturne étende son bras au-dessus de lui. Raconte-moi plutôt tes chagrins, vieillard, et dis-moi ceci en toute vérité, afin que je le sache. Qui es-tu ? où sont ta

Ἄλλὰ ἤτοι ἐάσομεν ὄρκον μὲν· Mais certes laissons-là le serment ;
 αὐτὰρ Ὀδυσσεὺς ἔλθοι, et puisse Ulysse revenir,
 ὅπως ἔγωγ' ἐθέλω μιν comme je veux lui *revenir*
 καὶ Πηνελόπεια et *comme le veulent* Pénélope
 Λαέρτης τε ὁ γέρων et Laërte le vieillard
 καὶ Τηλέμαχος θεοειδής. et Télémaque semblable-à-un-dieu.
 Nūn αὖ Maintenant t d'autre-part
 δόδύρομαι ἄλαστον je gémis sans-pouvoir-l'oublier
 παιδὸς δν Ὀδυσσεύς τέκε, sur le fils qu'Ulysse a engendré,
 Τηλεμάχου· Télémaque ;
 τὸν ἐπεὶ θεοὶ θρέψαν, lequel après que les dieux ont nourri,
 ἴσον ἔρνεϊ, pareil à un rejeton d'arbre,
 καὶ ἔφην μιν et je croyais lui
 οὔτι ἔσσεσθαι ἐν ἀνδράσι ne devoir pas être parmi les hommes
 χέρηα ἑοῖο πατρὸς φίλοιο, inférieur à son père chéri,
 ἀγητόν δέμας καὶ εἶδος, admirable de corps et de forme,
 τίς δὲ ἀθανάτων alors quelqu'un des immortels
 ἤε τις ἀνθρώπων ou quelqu'un des hommes
 βλάβη a endommagé (égaré)
 φρένας τοῦ εἴσας ἔνδον l'esprit de lui sain au dedans ;
 ὁ δὲ ἔβη et celui-ci est allé [père
 μετὰ ἀκουήν πατρὸς; à-la-recherche-de nouvelles de son
 ἐς Πύλον ἡγαθέην· dans Pylos très-divine ;
 μνηστῆρες δὲ ἀγαυοὶ et les prétendants superbes
 λοχῶσιν τὸν tendent-des-embûches à lui
 ἰόντα οἴκαδε, revenant dans sa demeure,
 ὅπως φῦλον afin que la race
 Ἀρκείσιου ἀντιθέοιο d'Arcésius égal-à-un-dieu
 ἀπόληται νόνημον ἐξ Ἰθάκης. disparaisse sans-gloire d'Ithaque.
 Ἄλλὰ ἤτοι Mais certes
 ἐάσομεν κείνον μὲν, laissons-là celui-là,
 ἢ ἀλόη κεν soit qu'il soit pris (succombe)
 ἢ φύγοι κε ou qu'il échappe
 καὶ Κρονίων et que le fils-de-Saturne
 ὑπέρσχοι κέν οἱ χεῖρα. tienne-au-dessus de lui sa main.
 Ἄλλὰ ἄγε σύ, γεραϊέ, Mais allons toi, vieillard, [même,
 ἔνισπέ μοι τὰ κήδεα σὰ αὐτοῦ, raconte-moi les chagrins tiens de toi-
 καὶ ἀγόρευσόν μοι et dis-moi
 τοῦτο ἐτήτυμον, ceci vrai (sincèrement),
 ὄφρα εἰδῶ εὔ· afin que je le sache bien :

τίς πόθεν εἷς ἀνδρῶν; πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;
 ὀπποίης δ' ἐπὶ νηὸς ἀφίκεο; πῶς δέ σε ναῦτα
 ἤγαγον εἰς Ἰθάκην; τίνες ἔμμεναι εὐχετόωνται;
 οὐ μὲν γάρ τί σε πεζὸν ὄτομαι ἐνθάδ' ἰκέσθαι. » 190

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς·

« Τοιγὰρ ἐγὼ τοι ταῦτα μάλ' ἀτρεκέως ἀγορεύσω.

Εἶη μὲν νῦν νῶϊν ἐπὶ χρόνον ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν, κλισίης ἐντοσθεν ἐοῦσιν,
 δαίνυσθαι ἀκέοντ', ἄλλοι δ' ἐπὶ ἔργον ἔποιεν, 195
 ῥηϊδίως κεν ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν ἅπαντα
 οὔτι διαπρῆξαιμι λέγων ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ζύμπαντα θεῶν ἰότητι μόγησα.

« Ἐκ μὲν Κρητῶν γένος εὐχομαι εὐρειάων
 ἀνέρος ἀφνειοῦ παίης· πολλοὶ δὲ καὶ ἄλλοι 200
 υἱέες ἐν μεγάρῳ ἡμὲν τράφεν ἠδ' ἐγένοντο,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου· ἐμὲ δ' ὠνητὴ τέκε μήτηρ
 παλλακίς, ἀλλὰ με ἴσον ἰθαιγενέεσσιν ἐτίμα
 Κάστωρ Ὑλακίδης, τοῦ ἐγὼ γένος εὐχομαι εἶναι·

patrie et tes parents. sur quel navire es-tu venu? comment les matelots t'ont-ils conduit dans Ithaque? qui sont-ils? car sans doute tu n'es pas venu ici à pied. »

L'ingénieux Ulysse lui dit : « Je répondrai à tes questions avec une entière sincérité. Si nous avons pour longtemps encore de la nourriture et un vin délicieux, ici, dans cette chaumière, pour nous régaler paisiblement, tandis que d'autres s'occuperaient des travaux, je ne pourrais pas, dans une année entière, achever de te dire les peines que mon cœur a endurées par la volonté des dieux.

« Je me vante d'être originaire de la vaste Crète; j'étais le fils d'un homme opulent; mais d'autres fils nombreux, issus d'une épouse légitime, étaient nés et avaient été nourris dans son palais. Pour moi, je devais le jour à une esclave qu'on avait achetée; cependant Castor, fils d'Hylax, dont je me glorifie d'être le rejeton, m'honorait à l'égal de ses

τίς πόθεν ἀνδρῶν εἷς;
 πόθι τοι πόλις ἠδὲ τοκῆς;
 ἐπὶ δὲ ὀπποίης νηὸς ἀφίκεο;
 πῶς δὲ ναῦτα
 ἤγαγον σε εἰς Ἰθάκην;
 τίνες εὐχετόωνται ἔμμεναι;
 οὐ μὲν γάρ τι ὄτομαί σε
 ἰκέσθαι ἐνθάδε πεζόν. »

Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Τοιγὰρ ἐγὼ ἀγορεύσω τοι ταῦτα
 μάλ' ἀτρεκέως.
 Νῦν μὲν ἡμὲν ἐδωδῆ
 ἠδὲ μέθυ γλυκερόν
 εἶη ἐπὶ χρόνον
 νῶϊν ἐοῦσιν ἐντοσθεν κλισίης,
 δαίνυσθαι ἀκέοντε,
 ἄλλοι δὲ
 ἐφέποιεν ἔργον,
 ἔπειτα καὶ εἰς ἐνιαυτὸν
 οὔτι διαπρῆξαιμι κε ῥηϊδίως
 λέγων
 ἅπαντα ἐμὰ κήδεα θυμοῦ,
 ὅσσα γε δὴ ἐμόγησα
 ζύμπαντα
 ἰότητι θεῶν.

« Εὐχομαι μὲν
 γένος
 ἐξ εὐρειάων Κρητῶν,
 παίης ἀνέρος ἀφνειοῦ·
 ἄλλοι δὲ καὶ υἱέες πολλοὶ
 ἡμὲν τράφεν ἠδὲ ἐγένοντο
 ἐν μεγάρῳ,
 γνήσιοι ἐξ ἀλόχου·
 μήτηρ δὲ ὠνητὴ παλλακίς
 τέκεν ἐμέ,
 ἀλλὰ Κάστωρ Ὑλακίδης,
 τοῦ ἐγὼ εὐχομαι εἶναι γένος,
 ἐτίμα με
 ἴσον ἰθαιγενέεσσιν·

qui et d'où des hommes es-tu?
 où sont à toi une ville et des parents?
 et sur quel vaisseau es-tu venu?
 et comment les matelots
 ont-ils amené toi à Ithaque?
 qui se vantent-ils d'être?
 car je ne pense pas toi
 être venu ici à-pied. »

Et l'ingénieux Ulysse
 répondant dit-à lui :
 « Eh bien je dirai à toi ces choses
 fort sincèrement.
 Si maintenant et de la nourriture
 et un vin-pur doux
 était pour un long temps [cabane,
 à nous-deux étant au dedans de la
 pour nous régaler paisibles (en paix),
 et que d'autres
 s'occupassent du travail, [une année
 ensuite prolongeant même jusqu'à
 je n'achèverais pas facilement
 disant (de dire)
 tous mes (les) chagrins de mon cœur,
 tous-ceux du moins donc que j'ai
 tous-ensemble [endurés
 par la volonté des dieux

« Je me vante
 la race être tirée à moi
 de la vaste Crète,
 moi fils d'un homme opulent;
 mais aussi d'autres fils nombreux
 et furent nourris et naquirent
 dans son palais,
 enfants légitimes nés d'une épouse;
 car une mère achetée et concubine
 enfanta moi,
 mais Castor fils-d'Hylax,
 dont je me vante d'être la race,
 honorait moi
 autant-que ses enfants légitimes;

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι θεὸς ὧς τίετο δῆμῳ 205
 ὄλω τε πλούτῳ τε καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλ' ἦτοι τὸν Κῆρες ἔβαν θανάτοιο φέρουσαι
 εἰς Αἴδαο δόμους· τοὶ δὲ ζῶν ἐδάσαντο
 παῖδες ὑπέρθυμοι καὶ ἐπὶ κλήρου; ἐβάλλοντο.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ μάλα παῦρα δόσαν καὶ οἰκί' ἔνεικαν· 210
 ἠγαγόμεν δὲ γυναῖκα πολυκλήρων ἀνθρώπων
 εἶνεκ' ἐμῆς ἀρετῆς· ἐπεὶ οὐκ ἀποφώλιος ἦα
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος· νῦν δ' ἤδη πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλ' ἐμπης καλάμην¹ γέ σ' ὀτομαι εἰσορόωντα
 γινώσκειν· ἧ γάρ με δύη ἔχει ἤλιθα πολλή. 215
 Ἥ μὲν δὴ θάρσος μοι Ἄρης τ' ἔδοσαν καὶ Ἀθήνη
 καὶ ῥῆξηνορίην· ὅποτε κρίνοιμι λόχονδε
 ἀνδρας ἀριστῆας, κακὰ δυσμενέεσσι φυτεύων,
 οὔποτε μοι θάνατον προτιόσσετο θυμὸς ἀγήνωρ,
 ἀλλὰ πολὺ πρῶτιστος ἐπάλμενος ἔγχει ἔλεσκον 220

enfants légitimes; il était alors respecté comme un dieu par les Crétois à cause de son bonheur, de ses richesses et de ses fils glorieux. La mort fatale l'emporta dans les demeures de Pluton; ses fils magnanimes divisèrent l'héritage et tirèrent les parts au sort. Pour moi, ils me donnèrent peu de chose et s'emparèrent de la maison; cependant, grâce à ma valeur, j'épousai la fille d'hommes opulents; car je n'étais pas à dédaigner et ne fuyais point dans les combats. Maintenant, j'ai tout perdu; toutefois j'espère qu'en regardant le chaume tu connaîtras ce qu'était la moisson; mais tous les maux m'accablent à la fois. Mars et Minerve m'avaient donné l'audace et la force; quand, méditant la perte de mes ennemis, je choisissais pour aller en embuscade les plus braves guerriers, jamais mon cœur généreux ne songeait à la mort, mais, m'élançant le premier de tous, je frappais

ὅς τότε ἐνὶ Κρήτεσσι
 τίετο δῆμῳ
 ὧς θεὸς
 ὄλω τε πλούτῳ τε
 καὶ υἰάσι κυδαλίμοισιν.
 Ἄλλα ἦτοι Κῆρες θανάτοιο
 ἔβαν φέρουσαι τὸν
 εἰς δόμους Αἴδαο·
 τοὶ δὲ παῖδες ὑπέρθυμοι
 ἐδάσαντο ζῶν
 καὶ ἐπεβάλλοντο κλήρους.
 Αὐτὰρ δόσαν ἐμοὶ
 μάλα παῦρα
 καὶ ἔνεικαν οἰκία·
 ἠγαγόμεν δὲ γυναῖκα
 ἀνθρώπων πολυκλήρων
 εἶνεκα ἐμῆς ἀρετῆς·
 ἐπεὶ οὐκ ἦα ἀποφώλιος
 οὐδὲ φυγοπτόλεμος·
 νῦν δὲ ἤδη
 πάντα λέλοιπεν·
 ἀλλὰ ἐμπης ὀτομαι
 σὲ εἰσορόωντα καλάμην γε
 γινώσκειν·
 ἧ γὰρ δύη ἤλιθα πολλή
 ἔχει με.
 Ἥ μὲν δὴ Ἄρης τε
 καὶ Ἀθήνη
 ἔδοσαν μοι θάρσος
 καὶ ῥῆξηνορίην·
 ὅποτε κρίνοιμι
 λόχονδε
 ἀνδρας ἀριστῆας,
 φυτεύων κακὰ
 δυσμενέεσσι,
 οὔποτε θυμὸς ἀγήνωρ
 προτιόσσετο θάνατόν μοι,
 ἀλλὰ ἐπάλμενος
 πολὺ πρῶτιστος
 ἔλεσκον ἔγχει

Castor qui alors chez les Crétois était honoré par le peuple comme un dieu et pour sa félicité et pour sa ri- et pour ses fils glorieux. [chesse Mais certes les fatalités de la mort s'en allèrent emportant lui dans les demeures de Pluton; et ses fils magnanimes se partagèrent la vie (les biens) et jetèrent les sorts (tirèrent ausort). Mais ils donnèrent à moi des ressources fort chétives et emportèrent (prirent) la maison; et j'emmenai-chez-moi une femme fille d'hommes très-opulents à-cause-de ma valeur; car je n'étais pas méprisable ni fuyant-la-guerre; mais maintenant déjà tout m'a quitté (j'ai tout perdu); mais cependant je crois toi regardant le chaume du moins reconnaître la moisson: car certes un malheur suffisamment possède moi. [abondant Assurément donc et Mars et Minerve ont donné à moi l'audace et la bravoure; quand je choisissais pour-aller-en-embuscade les hommes les meilleurs, semant (préparant) des maux pour mes ennemis, jamais le cœur généreux ne prévoyait la mort à moi, mais m'élançant de beaucoup le premier je faisais-périr avec ma lance

ἀνδρῶν δυσμενέων ὃ τε μοι εἴξει πόδεσσιν.
 Τοῖος ἔ' ἐν πολέμῳ· ἔργον δέ μοι οὐ φίλον ἔσκεν
 οὐδ' οἰκωφελίη, ἧτε τρέφει ἀγλαὰ τέκνα·
 ἀλλὰ μοι αἰεὶ νῆες ἐπήρητοι φίλαι ἦσαν
 καὶ πόλεμοι καὶ ἄκοντες εὖξεστοι καὶ ὄστοί, 225
 λυγρά, τάτ' ἄλλοισίν γε καταριγηλὰ πέλονται·
 αὐτὰρ ἐμοὶ τὰ φίλ' ἔσκε, τὰ που θεὸς ἐν φρεσὶ θῆκεν·
 ἄλλος γάρ τ' ἄλλοισιν ἀνὴρ ἐπιτέρπεται ἔργοις¹.
 Πρὶν μὲν γὰρ Τροίης ἐπιβήμεναι υἷας Ἀχαιῶν,
 εἰνάκις ἀνδράσιν ἦρξα καὶ ὠκυπόροισι νέεσσιν 230
 ἀνδρας ἐς ἀλλοδαπούς· καὶ μοι μάλα τύγχανε πάντα.
 Τῶν ἐξαιρέυμην μενοεικέα, πολλὰ δ' ὀπίσσω
 λάγχανον· αἶψα δὲ οἶκος ὀφέλλετο, καὶ ῥα ἔπειτα
 δεινός τ' αἰδοῖός τε μετὰ Κρήτεσσι τετύγμην.

de ma lance parmi mes ennemis quiconque était moins agile que moi.
 Tel j'étais à la guerre, n'aimant ni l'agriculture ni les soins domestiques qui nourrissent de beaux enfants; mais toujours les vaisseaux garnis de rames m'étaient chers, ainsi que les combats, les javelots et les flèches, objets de tristesse et d'effroi pour d'autres. Je me plaisais aux travaux dont un dieu avait mis le goût en mon cœur : car des soins différents réjouissent les hommes. Avant que les fils des Achéens partissent pour Troie, neuf fois j'avais conduit contre des peuples étrangers des guerriers et des vaisseaux rapides, et j'avais tout en abondance. Je choisissais d'abord ce qui me plaisait, puis j'obtenais encore bien des choses par le sort; bientôt ma maison s'enrichit et je fus puissant et respecté parmi les Crétois. Mais quand Jupiter à la vaste

ἀνδρῶν δυσμενέων
 ὃ τε εἴξει μοι
 πόδεσσιν.
 Ἔα τοῖος ἐν πολέμῳ·
 ἔργον δὲ
 οὐκ ἔσκε φίλον μοι
 οὐδὲ οἰκωφελίη,
 ἧτε τρέφει
 τέκνα ἀγλαά·
 ἀλλὰ αἰεὶ νῆες ἐπήρητοι
 ἦσαν φίλαι μοι
 καὶ πόλεμοι
 καὶ ἄκοντες εὖξεστοι
 καὶ ὄστοί,
 λυγρά,
 τάτε πέλονται καταριγηλὰ
 ἄλλοισί γε·
 αὐτὰρ τὰ ἔσκε φίλα μοι,
 τὰ που θεὸς
 θῆκεν ἐν φρεσίν·
 ἄλλος γάρ τε ἀνὴρ
 ἐπιτέρπεται
 ἄλλοισιν ἔργοις.
 Πρὶν μὲν γὰρ υἷας Ἀχαιῶν
 ἐπιβήμεναι Τροίης,
 ἦρξα εἰνάκις
 ἀνδράσι
 καὶ νέεσσιν ὠκυπόροισιν
 ἐς ἀνδρας ἀλλοδαπούς·
 καὶ πάντα
 τύγχανέ μοι μάλα.
 Τῶν ἐξαιρέυμην
 μενοεικέα,
 λάγχανον δὲ
 πολλὰ ὀπίσσω·
 αἶψα δὲ
 οἶκος ὀφέλλετο,
 καὶ ῥα ἔπειτα
 τετύγμην δεινός τε αἰδοῖός τε
 μετὰ Κρήτεσσιν.

J'entre les hommes ennemis
 celui qui cédaît à moi
 par les pieds (en agilité).
 J'étais tel à la guerre;
 mais le travail *des champs*
 n'était pas agréable à moi
 ni le soin-des-affaires-domestiques,
 qui nourrit
 des enfants brillants (beaux);
 mais toujours les vaisseaux garnis-
 étaient chers à moi [de-rames
 et les guerres
 et les javelots bien-polis
 et les flèches,
 choses tristes,
 qui sont effrayantes
 pour d'autres du moins;
 mais ces choses étaient chères à moi,
 que sans-doute un dieu
 avait mises dans *mon* esprit :
 car un autre homme (chaque homme)
 se réjouit [rents].
 d'autres travaux (de travaux diffé-
 Car avant que les fils des Achéens
 avoir (eussent) envahi Troie,
 je commandai neuf fois
 à des guerriers
 et à des vaisseaux au-trajet-rapide
 contre des hommes d'autres-pays :
 et toutes choses
 arrivaient à moi grandement.
 Desquelles je choisissais
 celles-convenant-à-mon-cœur,
 et j'*en* obtenais-par-le-sort
 de nombreuses dans-la-suite;
 et aussitôt
ma maison était accrue,
 et donc ensuite
 je devins et puissant et considéré
 parmi les Crétois.

Ἄλλ' ὅτε δὴ τήνγε στυγερὴν ὁδὸν εὐρύοπα Ζεὺς
 ἐφράσαθ', ἣ πολλῶν ἀνδρῶν ὑπὸ γούνατ' ἔλυσεν,
 δὴ τότε' ἔμ' ἤνωγον καὶ ἀγακλυτὸν Ἰδομενεῖα
 νήεσσ' ἠγήσασθαι ἐς Ἴλιον· οὐδέ τι μῆχος
 ἦεν ἀνήνασθαι, χαλεπὴ δ' ἔγε δῆμου φῆμις.¹
 Ἔνθα μὲν εἰνάετες πολεμίζομεν υἴες Ἀχαιῶν·
 τῶ δεκάτῳ δὲ πόλιν Πριάμου πέρσαντες ἔβημεν
 οἴκαθε σὺν νήεσσι· θεὸς δ' ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ δειλῶ κακὰ μῆδετο μητίετα Ζεὺς·
 μῆνα γὰρ οἷον ἔμεινα τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 κουριδίῃ τ' ἀλόχῳ καὶ κτήμασιν· αὐτὰρ ἔπειτα
 Αἴγυπτόνδε με θυμὸς ἀνώγει ναυτίλλεσθαι,
 νῆας ἐὺ στείλαντα σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν
 ἐννέα νῆας στείλα, θοῶς δ' ἐσαγείρατο λαός.
 « Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα ἐμοὶ ἐρίηρες ἐταῖροι
 δαίνυντ'· αὐτὰρ ἐγὼν ἱερήϊα πολλὰ παρεῖχον

voix résolut cette odieuse expédition qui causa le trépas de tant de guerriers, ils me forcèrent avec l'illustre Idoménée de conduire leurs vaisseaux à Iliion; et je ne pouvais refuser, car je craignais de me déshonorer parmi le peuple. Là pendant neuf ans les fils des Grecs combattirent; la dixième année, après avoir saccagé la ville de Priam, nous nous en retournâmes sur nos vaisseaux; mais un dieu dispersa les Achéens. Pour moi, malheureux, le prévoyant Jupiter me préparait des revers: pendant un mois seulement je restai en Crète, heureux de voir mes enfants, mon épouse, mes biens; puis mon cœur me poussa à naviguer vers l'Égypte; j'équipai des navires, je rassemblai de divins compagnons; j'armai neuf vaisseaux, et les rameurs accoururent bien vite.

« Mes compagnons bien-aimés passèrent six jours en festins; je leur fournissais de nombreuses victimes pour immoler aux dieux et

Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 Ζεὺς εὐρύοπα
 ἐφράσατο τήνγε ὁδὸν στυγερὴν,
 ἣ ὑπέλυσε γούνατα
 ἀνδρῶν πολλῶν,
 δὴ τότε ἤνωγον ἐμὲ
 καὶ Ἰδομενεῖα ἀγακλυτὸν
 ἠγήσασθαι νήεσσι ἐς Ἴλιον·
 οὐδὲ ἦε τι μῆχος
 ἀνήνασθαι,
 φῆμις δὲ χαλεπὴ
 δῆμου
 ἔχεν.
 Ἔνθα μὲν υἴες Ἀχαιῶν
 πολεμίζομεν εἰνάετες·
 τῶ δεκάτῳ δὲ
 πέρσαντες πόλιν Πριάμου
 ἔβημεν οἴκαθε
 σὺν νήεσσι·
 θεὸς δὲ ἐκέδασσεν Ἀχαιοὺς.
 Αὐτὰρ Ζεὺς μητίετα
 μῆδετο κακὰ
 ἐμοὶ δειλῶ·
 ἔμεινα γὰρ μῆνα οἷον
 τεταρπόμενος τεκέεσσιν
 ἀλόχῳ τε κουριδίῃ
 καὶ κτήμασιν·
 αὐτὰρ ἔπειτα
 θυμὸς ἀνώγει με
 ναυτίλλεσθαι Αἴγυπτόνδε,
 στείλαντα ἐὺ νῆας
 σὺν ἐτάροισιν ἀντιθέοις
 στείλα ἐννέα νῆας,
 λαός δὲ
 ἐσαγείρατο θοῶς.
 « Ἐξῆμαρ μὲν ἔπειτα
 ἐμοὶ ἐταῖροι ἐρίηρες
 δαίνυντο·
 αὐτὰρ ἐγὼν παρεῖχον
 ἱερήϊα πολλὰ

Mais lorsque déjà
 Jupiter à-la-vaste-voix
 eut résolu ce voyage odieux, [mort]
 qui détendit les genoux (causa la
 de guerriers nombreux,
 donc alors ils ordonnèrent à moi
 et à Idoménée très-illustre
 de conduire les vaisseaux vers Iliion;
 et il n'y avait pas quelque moyen
 de refuser, [fâcheuse
 mais la crainte d'une renommée
 du (auprès du) peuple
 me retenait (m'empêchait de refuser).
 Là donc nous fils des Achéens
 nous fîmes-la-guerre neuf-ans;
 et la dixième année
 ayant saccagé la ville de Priam
 nous partîmes vers notre demeure
 avec nos vaisseaux;
 mais un dieu dispersa les Achéens.
 D'autre-part Jupiter prudent
 m'éditait des maux
 pour moi malheureux:
 car je restai un mois seul (seulement)
 me réjouissant de mes enfants
 et de mon épouse légitime
 et de mes biens;
 mais ensuite
 mon cœur excitait moi
 à naviguer vers l'Égypte,
 ayant équipé bien mes vaisseaux
 avec des compagnons égaux-à-des-
 j'équipai neuf vaisseaux, [dieux;
 et une troupe
 se rassembla promptement.
 « Pendant-six-jours ensuite
 mes compagnons très-chers
 firent-des-festins;
 mais moi je fournissais
 des victimes nombreuses

θεοῖσιν τε βέζειν αὐτοῖσι τε δαῖτα πένεσθαι.
 Ἐβδομάτῃ δ' ἀναβάντες ἀπὸ Κρήτης εὐρείης
 ἐπλέομεν Βορέῃ ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῷ,
 ῥηϊδίῳ, ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον· οὐδέ τις οὖν μοι
 νηῶν πημάνθη, ἀλλ' ἀσκηθέες καὶ ἄνουσοι 255
 ἡμεῖθα· τὰς δ' ἀνεμός τε κυβερνῆταί τ' ἴθυνον.
 Πεμπταῖοι δ' Αἴγυπτον εὐρβρείτην ἰκόμεσθα·
 στῆσα δ' ἐν Αἰγύπτῳ ποταμῷ νέας ἀμφιελίσσας.
 Ἐνθ' ἦτοι μὲν ἐγὼ κελόμην ἐρίηρας ἐταίρους
 αὐτοῦ παρ νήεσσι μένειν καὶ νῆας ἔρυσθαι· 260
 ὀπτῆρας δὲ κατὰ σκοπιάς ὠτρυνα νέεσθαι.
 Οἱ δ' ὕθρει εἷξαντες, ἐπισπόμενοι μένει σφῶν,
 αἶψα μάλ' Αἰγυπτίων ἀνδρῶν περικαλλέας ἀγροῦς
 πόρθεον, ἐκ δὲ γυναῖκας ἄγον καὶ νήπια τέχνα
 αὐτοῦς τ' ἔκτεινον· τάχα δ' ἐς πόλιν ἔκετ' αὐτή. 265
 Οἱ δὲ βοῆς ἀτόντες ἅμ' ἡοῖ φαινομένην
 ἦλθον· πλῆτο δὲ πᾶν πεδίον πεζῶν τε καὶ ἵππων

fournir à leurs repas. Le septième jour, nous nous embarquâmes et nous nous éloignâmes de la vaste Crète, poussés sans peine et comme dans un courant par le souffle impétueux du favorable Borée ; aucun de mes vaisseaux n'eut à souffrir, et nous restâmes assis sans danger et sans fatigue ; le vent et les pilotes nous dirigeaient. Le cinquième jour nous atteignîmes l'Égyptus, le fleuve aux belles ondes, et j'arrêtai dans son lit mes vaisseaux recourbés. Alors j'ordonnai à mes compagnons bien-aimés de rester auprès des navires pour les garder, et j'envoyai des éclaireurs à la découverte. Ceux-ci, n'écoutant que leur violence et n'obéissant qu'à leurs instincts, dévastèrent aussitôt les riantes campagnes des Égyptiens, emmenèrent les femmes et les jeunes enfants, massacrèrent les hommes ; bientôt un cri de désespoir parvint jusqu'à la ville. Ceux qui l'entendirent arrivèrent dès le lever de l'aurore ; toute la plaine se remplit de guerriers, de chevaux,

βέζειν τε θεοῖσιν
 αὐτοῖσι τε πένεσθαι δαῖτα.
 Ἐβδομάτῃ δὲ
 ἀναβάντες
 ἐπλέομεν ἀπὸ εὐρείης Κρήτης
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῷ,
 ῥηϊδίῳ,
 ὡσεὶ τε κατὰ ῥόον·
 οὐδέ τις οὖν νηῶν
 πημάνθη μοι,
 ἀλλὰ ἡμεῖθα ἀσκηθέες
 καὶ ἄνουσοι·
 ἀνεμός δέ τε κυβερνῆταί τε
 ἴθυνον τὰς.
 Πεμπταῖοι δὲ
 ἰκόμεσθα Αἰγυπτον εὐρβρείτην·
 στῆσα δὲ ἐν ποταμῷ Αἰγύπτῳ
 νέας ἀμφιελίσσας.
 Ἐνθα ἦτοι ἐγὼ μὲν κελόμην
 ἐταίρους ἐρίηρας
 μένειν αὐτοῦ παρ νήεσσι
 καὶ ἔρυσθαι νῆας·
 ὠτρυνα δὲ ὀπτῆρας
 νέεσθαι κατὰ σκοπιάς.
 Οἱ δὲ εἷξαντες ὕθρει,
 ἐπισπόμενοι σφῶν μένει,
 πόρθεον μάλ' αἶψα
 ἀγροῦς περικαλλέας
 ἀνδρῶν Αἰγυπτίων,
 ἔξαγον δὲ γυναῖκας
 καὶ τέχνα νήπια
 ἔκτεινον τε αὐτοῦς·
 τάχα δὲ αὐτὴ ἔκετο ἐς πόλιν.
 Οἱ δὲ ἀτόντες βοῆς
 ἦλθον
 ἅμα ἡοῖ φαινομένην·
 πᾶν δὲ πεδίον
 πλῆτο πεζῶν τε
 καὶ ἵππων

et pour sacrifier aux dieux [tin.
 et eux-mêmes pour préparer un fes-
 Mais le septième jour
 étant montés sur les vaisseaux
 nous naviguâmes loin de la vaste
 avec le vent Borée [Crète
 soufflant-fortement, beau (bon),
 facilement,
 comme en-descendant un courant ;
 ni donc quelqu'un des vaisseaux
 ne fut endommagé à moi,
 mais nous fûmes assis sains-et-saufs
 et exempts-de-maladie ;
 mais et le vent et les pilotes
 dirigeaient ceux-ci (les vaisseaux).
 Et le-cinquième-jour [cours ;
 nous arrivâmes à l'Égyptus au-beau-
 et j'arrêtai dans le fleuve Égyptus
 les vaisseaux recourbés.
 Là donc j'ordonnai
 des compagnons très-chers
 rester là-même auprès des vaisseaux
 et garder les vaisseaux ;
 et j'exhortai des espions
 à aller dans des lieux-d'observation.
 Mais ceux-ci ayant cédé à la violence,
 ayant suivi leur inclination,
 ravageaient tout à fait sur-le-champ
 les terres très-belles
 des hommes égyptiens,
 et emmenaient leurs femmes
 et leurs enfants en-bas-âge
 et les tuaient eux-mêmes ;
 et bientôt un cri parvint à la ville.
 Et ceux-ci entendant la clameur
 vinrent [sant ;
 en-même-temps-que l'aurore parais-
 et toute la plaine
 fut remplie et de fantassins
 et de chevaux

χαλκοῦ τε στεροπῆς · ἐν δὲ Ζεὺς τερπικέραυνος
 φῦζαν ἐμοῖς ἐτάροισι κακὴν βάλεν, οὐδὲ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον · περὶ γὰρ κακὰ πάντοθεν ἔστη. 270
 Ἐνθ' ἡμέων πολλοὺς μὲν ἀπέκτανον ὄξεί· χαλκῶ,
 τοὺς δ' ἄναγον ζωοὺς σφίσιν ἐργάζεσθαι ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτὸς ἐνὶ φρεσὶ τοῦτο νόημα
 ποίησ' — ὡς ὄφελον θανέειν καὶ πότμον ἐπισπεῖν
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ · ἔτι γὰρ νύ με πῆμ' ὑπέδεκτο — 275
 αὐτίκ' ἀπὸ κρατὸς κυνέην εὐτυκτον ἔθηκα
 καὶ σάκος ὤμοιῖν · δόρυ δ' ἔκβαλον ἔκτοσε χειρός ·
 αὐτὰρ ἐγὼ βασιλῆος ἐναντίον ἤλυθον ἵππων,
 καὶ κύσα γούναθ' ἑλών · ὁ δ' ἐρύσατο καὶ μ' ἐλέησεν ·
 ἐς δίφρον δέ μ' ἔσας ἄγεν οἴκαδε δακρυχέοντα. 280
 Ἦ μὲν μοι μάλα πολλοὶ ἐπήϊσσον μελίησιν,
 ἱέμενοι κτεῖναι ὃν γὰρ κεχολώατο λίην ·

d'airain étincelant ; Jupiter qui aime la foudre envoya à mes compa-
 gnons la fuite honteuse ; nul d'entre eux n'osa faire face à l'ennemi,
 car de tous côtés le malheur les enveloppait. Une foule des nôtres
 tombèrent sous le fer aigu ; on emmena les autres vivants pour les
 forcer aux travaux. Cependant Jupiter lui-même m'inspira cette
 pensée (que ne suis-je mort plutôt, que n'ai-je trouvé le trépas dans
 les champs de l'Égypte, puisque tant de maux devaient encore m'as-
 saillir!) : je dépouillai aussitôt ma tête de mon casque superbe et
 mes épaules de mon bouclier ; ma main laissa échapper mon javelot,
 et, m'avancant vers les chevaux du roi, je pris ses genoux et les em-
 brassai ; il eut pitié de moi et me sauva ; il me fit monter sur son
 char et, tandis que je versais des larmes, m'emmena dans sa de-
 meure. Les autres s'élançaient en foule contre moi avec leurs lances,
 avides de me tuer, car ils étaient remplis de courroux ; mais le roi

στεροπῆς τε χαλκοῦ ·
 Ζεὺς δὲ τερπικέραυνος
 ἐνέβαλεν ἐμοῖς ἐτάροισι
 φῦζαν κακὴν,
 οὐδὲ τις ἔτλη
 μεῖναι ἐναντίβιον ·
 κακὰ γὰρ ἔστη περὶ
 πάντοθεν.
 Ἐνθα ἀπέκτανον μὲν
 πολλοὺς ἡμέων
 χαλκῶ ὄξεί,
 ἀναγον δὲ τοὺς ζωοὺς
 ἐργάζεσθαι σφίσιν
 ἀνάγκη.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτὸς
 ποίησεν ἐμοὶ ἐνὶ φρεσὶ
 τοῦτο νόημα
 — ὡς ὄφελον θανέειν
 καὶ ἐπισπεῖν πότμον
 αὐτοῦ ἐν Αἰγύπτῳ ·
 πῆμα γὰρ νυ
 ὑπέδεκτό με ἔτι —
 αὐτίκα ἔθηκα ἀπὸ κρατὸς
 κυνέην εὐτυκτον
 καὶ σάκος ὤμοιῖν ·
 ἔκβαλον δὲ δόρυ ἔκτοσε χειρός ·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἤλυθον
 ἐναντίον ἵππων βασιλῆος,
 καὶ κύσα γούνατα
 ἑλών ·
 ὁ δὲ ἐρύσατο
 καὶ ἐλέησέ με ·
 ἔσας δὲ με ἐς δίφρον
 ἄγεν οἴκαδε
 δακρυχέοντα.
 Ἦ μὲν μάλα πολλοὶ
 ἐπήϊσσόν μοι
 μελίησιν,
 ἱέμενοι κτεῖναι ·
 ὃν γὰρ κεχολώατο λίην ·
 Odyssée, XIV.

et de l'éclat de l'airain ;
 et Jupiter qui aime-la-foudre
 jeta-en mes compagnons
 la fuite honteuse,
 et aucun n'endura
 de rester en face *des ennemis* :
 car des maux se tenaient autour *d'eux*
 de-tous-côtés.
 Là ils tuèrent à la vérité
 de nombreux d'entre nous
 avec l'airain aigu,
 et ils emmenèrent les autres vivants
 pour travailler pour eux
 par nécessité.
 Mais Jupiter lui-même
 mit à moi dans l'esprit
 cette pensée
 — combien j'aurais dû mourir
 et suivre (subir) le destin
 là-même en Égypte ;
 car le malheur
 a accueilli (fondu sur) moi encore —
 aussitôt je déposai de *ma* tête
mon casque bien-fabriqués
 et *mon* bouclier de *mes* épaules ;
 et je jetai *ma* lance hors de *ma* main ;
 puis je vins
 à-la-rencontre des chevaux du roi,
 et embrassai *ses* genoux
les ayant pris ;
 et celui-ci *me* sauva
 et eut-pitié de moi ;
 et ayant fait-asseoir moi sur *son* char
 il *me* mena en *sa* demeure
 versant-des-larmes.
 Assurément tout à fait de nombreux
 s'élançaient-contre moi
 avec des lances-de-frêne,
 désirant *me* tuer ;
 car certes ils étaient irrités fortement ;

ἀλλ' ἄπυ κείνος ἔρυκε, Διὸς δ' ὠπίζετο μῆνιν
 ξεινίου, ὅστε μάλιστα νεμεσσαῖται κακὰ ἔργα.
 Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον αὐτόθι, πολλὰ δ' ἄγειρα 285
 χρήματ' ἄν' Αἰγυπτίους ἀνδρας· δίδοσαν γὰρ ἅπαντες.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ὄγδοόν μοι ἐπιπλόμενον ἔτος ἦλθεν,
 δὴ τότε Φοῖνιξ ἦλθεν ἀνὴρ, ἀπατήλια εἰδώς,
 τρώκτης, ὃς δὴ πολλὰ κακ' ἀνθρώποισιν ἐώργει·
 ὃς μ' ἄγε παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν, ὄφρ' ἰκόμεσθα 290
 Φοινίκην, ὅθι τοῦγε δόμοι καὶ κτήματ' ἔκειτο.
 Ἐνθα παρ' αὐτῷ μεῖνα τελεσφόρον εἰς ἐνιαυτὸν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε² καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἄψ περιτελλομένου ἔτεος, καὶ ἐπήλυθον ὄραι,
 ἐς Λιβύην μ' ἐπὶ νηὸς ἐέσσατο ποντοπόροιο, 295
 ψεύδεα βουλεύσας, ἵνα οἱ σὺν φόρτον ἄγοιμι,
 κεῖθι δέ μ' ὡς περάσειε καὶ ἄσπετον ὦνον ἔλοιτο.
 Τῷ ἐπόμην ἐπὶ νηός, οἰόμενός περ, ἀνάγκη.

les écartait et craignait la colère de Jupiter hospitalier, qui voit d'un œil indigné les mauvaises actions. Je restai près de lui pendant sept années et j'amassai au milieu des Égyptiens d'immenses richesses : tous me faisaient des présents. Déjà une huitième année commençait pour moi, quand arriva un Phénicien habile à tromper, un fourbe qui avait déjà fait bien des maux aux hommes ; il me persuada avec adresse, m'emmena avec lui et me conduisit en Phénicie, où étaient ses demeures et ses biens. Je passai chez lui une année entière. Lorsque les mois et les jours furent accomplis, que l'année fut révolue et que les saisons reprirent leur cours, il me fit monter sur un vaisseau rapide pour aller en Libye et l'aider (c'était le mensonge qu'il avait inventé) à y conduire une cargaison ; mais il voulait m'y vendre et tirer de moi un prix considérable. Quoique j'eusse des soupçons, je le suivis, bien malgré moi, sur son navire. Nous voguions

ἀλλὰ κείνος ἀπέρυκεν,
 ὠπίζετο δὲ μῆνιν Διὸς ξεινίου,
 ὅστε μάλιστα νεμεσσαῖται
 κακὰ ἔργα.
 Ἐνθα μὲν μένον αὐτόθι
 ἐπτάετες,
 ἄγειρα δὲ πολλὰ χρήματα
 ἀνά ἀνδρας Αἰγυπτίους·
 ἅπαντες γὰρ δίδοσαν.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ὄγδοον ἔτος ἐπιπλόμενον
 ἦλθε μοι,
 δὴ τότε ἀνὴρ Φοῖνιξ ἦλθεν,
 εἰδώς ἀπατήλια,
 τρώκτης,
 ὃς δὴ ἐώργει ἀνθρώποισι
 κακὰ πολλὰ·
 ὃς ἄγε με
 παρπεπιθῶν ἦσι φρεσίν,
 ὄφρα ἰκόμεσθα
 Φοινίκην,
 ὅθι δόμοι
 καὶ κτήματα τοῦγε ἔκειτο.
 Ἐμείνα ἔνθα παρὰ αὐτῷ
 εἰς ἐνιαυτὸν τελεσφόρον.
 Ἄλλὰ ὅτε δὴ μῆνές τε
 καὶ ἡμέραι ἐξετελεῦντο,
 ἔτεος περιτελλομένου ἄψ,
 καὶ ὄραι ἐπήλυθον,
 ἐέσσατό με
 ἐπὶ νηὸς ποντοπόροιο
 ἐς Λιβύην,
 βουλεύσας ψεύδεα,
 ἵνα ἄγοιμι
 φόρτον σὺν οἱ,
 ὡς δὲ περάσειέ με κεῖθι
 καὶ ἔλοιτο ὦνον ἄσπετον.
 Ἐπόμην τῷ ἐπὶ νηός
 ἀνάγκη,
 οἰόμενός περ.

mais celui-là les écartait,
 et craignait le courroux de Jupiter
 qui surtout s'indigne [hospitalier,
 des mauvaises actions.
 Alors à la vérité je restai là-même
 pendant-sept-ans,
 et je rassemblai de grandes richesses
 parmi les hommes égyptiens :
 car tous m'en donnèrent.
 Mais lorsque déjà
 la huitième année survenant
 arriva pour moi,
 donc alors un homme phénicien vint,
 sachant des choses trompeuses,
 fourbe,
 qui déjà avait fait aux hommes
 des maux nombreux ;
 qui emmena moi [(adresse),
 m'ayant persuadé par son esprit
 jusqu'à ce que nous fûmes arrivés
 en Phénicie,
 où les demeures
 et les biens de celui-ci se trouvaient
 Je restai là auprès de lui
 jusqu'à l'année accomplie.
 Mais lorsque déjà et les mois
 et les jours s'accomplissaient, | veau,
 l'année faisant-sa-révolution de nou-
 et que les heures furent arrivées,
 il plaça moi
 sur un vaisseau voguant-sur-la-mer
 pour aller en Libye,
 ayant médité des mensonges,
 afin que je conduisise
 une cargaison avec lui,
 mais afin qu'il vendit moi là-bas
 et reçût un prix-de-vente immense.
 Je suivis lui sur le vaisseau
 par nécessité,
 quoique soupçonnant.

Ἦ δ' ἔθειεν Βορέη ἀνέμῳ ἀκραεῖ, καλῶ,
 μέσσον ὑπὲρ Κρήτης· Ζεὺς δέ σφισι μῆδετ' ὄλεθρον. 300
 « Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν¹ ἐλείπομεν, οὐδέ τις ἄλλη
 φαίνετο γαίῳ, ἀλλ' οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 ὃν τότε κυανέην νεφέλην ἔστησε Κρονίων
 νηὸς ὑπερ γλαφυρῆς· ἤχλυσε δὲ πόντος ὑπ' αὐτῆς.
 Ζεὺς δ' ἄμυδις βρόντησε καὶ ἔμβαλε νητὶ κεραυνόν· 305
 ἢ δ' ἐλελίχθη πᾶσα, Διὸς πληγεῖσα κεραυνῶ,
 ἐν δὲ θεοῖσι πλῆτο· πέσον δ' ἐκ νηὸς ἅπαντες.
 Οἱ δὲ κορώνησιν ἵκελοι περὶ νῆα μέλαιναν
 κύμασιν ἐμπορέοντο· θεὸς δ' ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ ἐμοὶ Ζεὺς αὐτός, ἔχοντί περ ἄλγεα θυμῶ, 310
 ἴστων ἀμαιμάκετον νηὸς κυανοπρώροιο
 ἐν χειρῶσιν ἔθηκεν, ὅπως ἔτι πῆμα φύγοιμι.
 Τῶ ῥα περιπλεχθεὶς φερόμην ὄλοοις ἀνέμοισιν·
 ἐννῆμαρ φερόμην, δεκάτη δέ με νυκτὶ μελαίνῃ
 γαίῃ Θεσπρωτῶν² πέλασεν μέγα κῦμα κυλίνδον. 315

au milieu de la mer, à la hauteur de la Crète, poussés par le souffle impétueux du favorable Borée; mais Jupiter méditait la perte des matelots.

« Quand nous fûmes éloignés de la Crète, et que déjà aucune terre ne nous apparaissait, mais seulement le ciel et la mer, le fils de Saturne amena une noire nuée au-dessus du profond navire, et la mer fut couverte de ténèbres. Jupiter fit gronder son tonnerre et en même temps lança la foudre sur le vaisseau qui tourbillonna, frappé par les carreaux du dieu, et se remplit de soufre; tous les matelots furent jetés hors du navire. Semblables à des corneilles, ils étaient portés par les flots autour du noir vaisseau, et une divinité leur ravit le retour. Cependant, quoique mon cœur fût vivement affligé, Jupiter lui-même mit entre mes mains le long mât du vaisseau à la proue azurée, afin que j'échappasse encore à ma perte. Je le tins embrassé, et pendant neuf jours des vents funestes m'emportèrent; quand vint la dixième nuit noire, le grand flot qui me roulait me fit

Ἦ δὲ ἔθειεν
 ἀνέμῳ Βορέῃ
 ἀκραεῖ, καλῶ,
 μέσσον
 ὑπὲρ Κρήτης·
 Ζεὺς δὲ
 μῆδετο ὄλεθρόν σφισιν.
 « Ἄλλὰ ὅτε δὴ
 ἐλείπομεν μὲν Κρήτην,
 οὐδέ τις ἄλλη γαίῳ
 φαίνετο,
 ἀλλὰ οὐρανὸς ἠδὲ θάλασσα,
 ὃν τότε Κρονίων
 ἔστησε νεφέλην κυανέην
 ὑπὲρ νηὸς γλαφυρῆς·
 πόντος δὲ ἤχλυσεν ὑπὸ αὐτῆς.
 Ζεὺς δὲ ἄμυδις βρόντησε
 καὶ ἔμβαλε κεραυνὸν νητὶ·
 ἢ δὲ πᾶσα
 ἐλελίχθη,
 πληγεῖσα κεραυνῶ Διός,
 ἐνέπλητο δὲ θεοῖσι·
 ἅπαντες δὲ πέσον ἐκ νηὸς.
 Οἱ δὲ ἵκελοι κορώνησιν
 ἐμπορέοντο κύμασι
 περὶ νῆα μέλαιναν·
 θεὸς δὲ ἀποαίνυτο νόστον.
 Αὐτὰρ Ζεὺς αὐτός·
 ἔθηκεν ἐν χειρὶ μοι,
 ἔχοντί περ ἄλγεα
 θυμῶ,
 ἴστων ἀμαιμάκετον
 νηὸς κυανοπρώροιο,
 ὅπως φύγοιμι ἔτι πῆμα.
 Τῶ ῥα περιπλεχθεὶς
 φερόμην ἀνέμοισιν ὄλοοις·
 φερόμην ἐννῆμαρ,
 δεκάτη δὲ νυκτὶ μελαίνῃ
 μέγα κῦμα κυλίνδον
 πέλασέ με γαίῃ Θεσπρωτῶν.

Et celui-ci (le vaisseau) courait avec le vent Borée soufflant-fortement, beau (bon), au-milieu de la mer au-dessus de la Crète; mais Jupiter méditait la perte pour eux.
 « Mais lorsque déjà nous avons quitté la Crète, et que pas une autre des terres n'apparaissait, mais *seulement* ciel et mer, déjà alors le fils-de-Saturne plaça une nuée sombre au-dessus du vaisseau creux; et la mer fut obscurcie par elle. Et Jupiter à la fois tonna et lança la foudre sur le vaisseau; et celui-ci tout-entier fut emporté-en-tournant, frappé par la foudre de Jupiter, et fut rempli de soufre; et tous tombèrent du vaisseau. Et ceux-ci semblables à des corneilles étaient portés-sur les flots autour du vaisseau noir; et un dieu *leur* enleva le retour. Mais Jupiter lui-même mit dans les mains à moi, quoique ayant des souffrances dans *mon* cœur, le mât incomparable en longueur du vaisseau à-la-proue-azurée, afin que j'évitasse encore le malheur. Auquel donc étant enlacé j'étais porté par les vents funestes; je fus porté pendant-neuf-jours, et la dixième nuit noire le grand flot *me* roulant [protes. approcha moi de la terre des Thes-

*Ἐνθα με Θεσπρωτῶν βασιλεὺς ἐκομίσσατο Φεΐδων
 ἥρωσ ἀπριάτην · τοῦ γὰρ φίλος υἱὸς ἐπελθὼν
 αἶθρω καὶ καμάτῳ δεδμημένον ἤγεν ἐς οἶκον,
 χειρὸς ἀναστήσας, ὄφρ' ἔκετο δώματα πατρός ·
 ἀμφὶ δέ με γλαϊνὰν τε χιτῶνά τε εἴματα ἔσσαν.

320

« Ἐνθ' Ὀδυσῆος ἐγὼ πυθόμην · κείνος γὰρ ἔφρασκεν
 ξεινίσαι ἠδὲ φιλῆσαι ἰόντ' ἐς πατρίδα γαῖαν.

Καί μοι κτήματ' ἔδειξεν, ὅσα ζυναγείρατ' Ὀδυσσεύς,
 χαλκόν τε χρυσόν τε πολύκμητόν τε σίδηρον.

Καί νύ κεν ἐς δεκάτην γενεὴν ἕτερόν γ' ἔτι βόσκοι ·
 τόσσα οἱ ἐν μεγάροις κειμήλια κείτο ἀνακτος.

325

Τὸν δ' ἐς Δωδώνην¹ φάτο βήμεναι, ὄφρα θεοῖο
 ἐκ δρυὸς ὑψικόμοιο Διὸς βουλήν ἐπακούσαι,

ὄπως νοστήσει Ἰθάκης ἐς πύονα δῆμον,
 ἤδη δὴν ἀπεών, ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυφιδόν.

330

Ἔμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν, ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

aborder à la terre des Thesprotes. Le roi des Thesprotes, le héros Phidon, me reçut sans rançon; son fils bien-aimé m'avait rencontré, accablé de froid et de lassitude, et, me soutenant de sa main, il m'avait relevé et m'avait conduit à la demeure de son père, où il me donna un manteau et une tunique pour me vêtir.

« Là j'entendis parler d'Ulysse; Phidon disait avoir reçu et traité ce héros, qui retournait dans sa patrie. Il me fit voir les trésors qu'avait amassés Ulysse, de l'airain, de l'or, du fer travaillé avec art. Ces richesses auraient pu nourrir une famille jusqu'à la dixième génération, tant étaient considérables les biens déposés dans le palais du roi. Il disait qu'Ulysse était parti pour Dodone, afin d'écouter l'oracle divin descendant du chêne à la haute chevelure, et de savoir de Jupiter comment, après une si longue absence, il devait revenir chez le peuple opulent d'Ithaque, ouvertement ou en secret. Il jura devant

*Ἐνθα βασιλεὺς Θεσπρωτῶν,
 ἥρωσ Φεΐδων,
 ἐκομίσσατό με ἀπριάτην ·
 υἱὸς γὰρ φίλος τοῦ ἐπελθὼν
 ἤγεν ἐς οἶκον
 δεδμημένον αἶθρω
 καὶ καμάτῳ,
 ἀναστήσας χειρὸς,
 ὄφρα ἔκετο
 δώματα πατρός ·
 ἀμφέσσε δέ με
 γλαϊνὰν τε χιτῶνά τε
 εἴματα.

« Ἐνθα ἐγὼ πυθόμην Ὀδυσῆος ·
 κείνος γὰρ ἔφρασκε
 ξεινίσαι
 ἠδὲ φιλῆσαι
 ἰόντα ἐς γαῖαν πατρίδα
 Καὶ ἔδειξέ μοι κτήματα,
 ὅσα Ὀδυσσεύς ζυναγείρατο,
 χαλκόν τε χρυσόν τε
 σίδηρόν τε πολύκμητον
 Καὶ νύ βόσκοι κεν
 ἕτερόν γε
 ἐς δεκάτην γενεὴν ἔτι ·
 τόσσα κειμήλια
 κείτο οἱ
 ἐν μεγάροις ἀνακτος.
 Φάτο δὲ τὸν
 βήμεναι ἐς Δωδώνην,
 ὄφρα ἐπακούσαι
 βουλήν θεοῖο Διὸς
 ἐκ δρυὸς
 ὑψικόμοιο,
 ὄπως νοστήσει
 ἐς δῆμον πύονα Ἰθάκης,
 ἢ ἀμφαδὸν ἢ κρυφιδόν,
 ἀπεών ἤδη δὴν.
 Ἔμοσε δὲ πρὸς ἔμ' αὐτόν,
 ἀποσπένδων ἐνὶ οἴκῳ,

Là le roi des Thesprotes, le héros Phidon, accueillit moi sans-rançon; car le fils chéri de lui étant survenu amena dans sa maison moi dompté par le froid et par la fatigue, m'ayant soutenu par la main, jusqu'à ce qu'il arriva aux demeures de son père; et il revêtit moi et d'un manteau et d'une tunique pour vêtements.

« Là j'entendis-parler d'Ulysse; car celui-là disait l'avoir reçu-comme-hôte et l'avoir traité-en-ami allant dans sa terre patrie. Et il montra à moi les richesses, toutes-celles qu'Ulysse avait rassemblées, et de l'airain et de l'or [blées, et du fer beaucoup-travaillé. Et elles feraient-vivre [autre un autre du moins succédant à un jusqu'à la dixième génération encore; tant d'objets-précieux se trouvaient à lui dans le palais du roi. Et il (le roi) disait lui (Ulysse) être allé à Dodone, afin qu'il entendit le conseil (l'oracle) du dieu Jupiter de dessus le chêne à-la-haute-chevelure, pour savoir comment il reviendrait chez le peuple opulent d'Ithaque, ou ouvertement ou en-cacheette, étant-absent déjà depuis-longtemps. Et il jura en-face-de moi-même, faisant-des-libations dans sa maison,

νηα κατειρύσθαι καὶ ἐπαρτέας ἔμμεν' ἐταίρους,
οἱ δὲ μιν πέμψουσι φίλην ἐς πατρίδα γαίαν.
Ἄλλ' ἐμὲ πρὶν ἀπέπεμψε· τύχησε γὰρ ἐρχομένη νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν ἐς Δουλίχιον πολύπυρον.

335

Ἐνθ' ὄγε μ' ἠνώγει πέμψαι βασιλῆϊ Ἀκάστῳ
ἐνδυκέως· τοῖσιν δὲ κακῆ φρεσὶν ἦνδανε βουλή·
ἀμφ' ἐμοί, ὄφρ' ἔτι πάγχυ δύης ἐπὶ πῆμα γενοίμην.

Ἄλλ' ὅτε γαίης πολλὸν ἀπέπλω ποντοπόρος νηῦς,
αὐτίκα δούλιον ἦμαρ ἐμοὶ περιμηχανόωντο·

340

ἐκ μὲν με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματ' ἔδυσαν,
ἀμφὶ δέ μοι βράκος ἄλλο κακὸν βάλον ἤδὲ χιτῶνα,
ῥωγαλέα, τὰ καὶ αὐτὸς ἐν ὀφθαλμοῖσιν ὄρηαι.

Ἐσπέριοι δ' Ἰθάκης εὐδειέλου ἔργ' ἀφίκοντο·
ἔνθ' ἐμὲ μὲν κατέδησαν εὐσσελμῳ ἐνὶ νηὶ
ὄπλω εὐστρεφεῖ στερεῶς· αὐτοὶ δ' ἀποθάντες
ἔσσυμένως παρὰ θίνα θαλάσσης δόρπον ἔλοντο.

345

moi, en faisant des libations dans sa demeure; que déjà un vaisseau était lancé à la mer et des compagnons tout prêts pour reconduire ce héros dans sa chère patrie. Mais il me fit partir avant ce moment; car il se trouva qu'un vaisseau des Thesprotes faisait voile pour Dulichium féconde en froment. Il commanda qu'on prit soin de moi et qu'on me menât au roi Acaste; mais les matelots méditèrent contre moi un coupable dessein, afin que je fusse encore plongé dans l'abîme du malheur. Quand le vaisseau rapide fut bien loin de la terre, ils arrêtèrent de me réduire en servitude; ils me dépouillèrent de mon manteau et de ma tunique, et me revêtirent d'une autre tunique et d'un méchant haillon, de ces habits tout percés que tu vois de tes yeux. Le soir ils arrivèrent aux champs de la haute Ithaque; alors ils me lièrent étroitement sur le beau navire avec un câble solide; puis, descendant à la hâte sur le bord de la mer, ils y prirent leur repas.

νηα κατειρύσθαι
καὶ ἐταίρους ἔμμεναι ἐπαρτέας,
οἱ δὲ πέμψουσί μιν
ἐς φίλην γαίαν πατρίδα.

Ἄλλὰ ἀπέπεμψεν ἐμὲ πρὶν·
τύχησε γὰρ νηῦς
ἀνδρῶν Θεσπρωτῶν
ἐρχομένη ἐς Δουλίχιον
πολύπυρον.

Ἐνθα ὄγε ἠνώγει
πέμψαι με ἐνδυκέως
βασιλῆϊ Ἀκάστῳ·
κακῆ δὲ βουλή
ἦνδανε φρεσὶ τοῖσιν ἀμφὶ ἐμοί,
ὄφρα γενοίμην ἔτι πάγχυ
ἐπὶ πῆμα δύης.

Ἄλλὰ ὅτε νηῦς
ποντοπόρος
ἀπέπλω πολλὸν γαίης,
αὐτίκα περιμηχανόωντο ἐμοὶ
ἦμαρ δούλιον·
ἐξέδυσαν μὲν με
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἴματα,

βάλον δὲ ἀμφὶ μοὶ
ἄλλο κακὸν βράκος
ἤδὲ χιτῶνα,
ῥωγαλέα,
τὰ καὶ αὐτὸς
ὄρηαι ἐν ὀφθαλμοῖσιν.

Ἐσπέριοι δὲ
ἀφίκοντο ἔργα
Ἰθάκης εὐδειέλου·
ἐνθα κατέδησαν μὲν ἐμὲ στερεῶς
ἐνὶ νηὶ εὐσσελμῳ
ὄπλω εὐστρεφεῖ·
αὐτοὶ δὲ
ἀποθάντες ἔσσυμένως,
ἔλοντο δόρπον
παρὰ θίνα θαλάσσης.

un vaisseau avoir été tiré à la mer
et des compagnons être prêts,
qui donc conduiraient lui
dans sa chère terre patrie.
Mais il renvoya moi auparavant,
car il se trouva un vaisseau
d'hommes thesprotes
allant à Dulichium
abondant-en-blé.
Alors celui-ci ordonnait
de conduire moi avec-soin
au roi Acaste;
mais une mauvaise résolution
plut à l'esprit à eux au-sujet-de moi,
afin que je devinsse encore tout à fait
dans la souffrance du malheur.
Mais lorsque le vaisseau
voguant-sur-la-mer
eut navigué loin de terre,
aussitôt ils tramèrent pour moi
le jour de-la-servitude;
ils dépouillèrent moi
et de mon manteau et de ma tunique
mes vêtements,
et ils jetèrent autour à (de) moi
un autre mauvais haillon
et une tunique,
vêtements troués,
que aussi toi-même
tu vois devant tes yeux.
Et le-soir
ils arrivèrent aux terres-cultivées
d'Ithaque visible-de-loin;
là ils lièrent moi solidement
sur le navire aux-bonnes-planches
avec un câble bien-tourné;
et eux-mêmes
étant sortis du vaisseau en-hâte
prirent le repas du-soir
auprès du rivage de la mer.

Αὐτὰρ ἐμοὶ δεσμὸν μὲν ἀνέγναμψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως • κεφαλῇ δὲ κατὰ βράκος ἀμφικαλύψας,
 ξεστὸν ἐφόλκιον καταβάς ἐπέλασσα θαλάσση
 350 στῆθος • ἔπειτα δὲ χερσὶ διήρεσσ' ἀμφοτέρῃσιν
 νηχόμενος, μάλα δ' ὦκα θύρηθ' ἔα ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἐνθ' ἀναβάς, ὅθι τε ὄριος ἦν πολυανθέος ὕλης,
 κείμην πεπτηώς • οἱ δὲ μεγάλα στενάχοντες¹
 φοίτων • ἀλλ' οὐ γὰρ σφιν ἐφαίνετο κέρδιον εἶναι
 355 μαίεσθαι προτέρω • τοὶ μὲν πάλιν αὖτις ἔβαινον
 νηὸς ἐπι γλαφυρῆς • ἐμὲ δ' ἔκρυψαν θεοὶ αὐτοὶ
 ῥηϊδίως, καί με σταθμῶ ἐπέλασαν ἄγοντες
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου • ἔτι γὰρ νύ μοι αἶσα βιῶναι. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφησ, Εὐμαιοε συβῶτα • 360
 « Ἄ δειλὲ ξείνων, ἦ μοι μάλα θυμὸν ὄρινας,
 ταῦτα ἕκαστα λέγων, ὅσα δὴ πάθεις ἡδ' ὅσ' ἀλήθης.
 Ἄλλὰ τάγ' οὐ κατὰ κόσμον ὄτομαι, οὐδέ με πείσεις

Cependant les dieux eux-mêmes dénouèrent sans peine mes liens ; couvrant ma tête de mon haillon, je glissai le long du gouvernail poli et j'étendis ma poitrine sur les flots ; je nageai en ramant avec mes deux mains, et bientôt je fus loin d'eux et hors des flots. Je pris terre près d'un bois épais de chênes où je restai blotti ; pour eux, ils couraient de tous côtés en poussant de grands gémissements ; mais ils virent bien qu'il ne leur serait pas utile de pousser plus loin leurs recherches ; ils remontèrent donc sur le profond navire. Les dieux me cachèrent aisément, et, me gardant eux-mêmes, ils me conduisirent à la demeure d'un homme plein de sagesse, puisque mon destin est de vivre encore. »

Pasteur Eumée, tu répondis : « Ah ! malheureux étranger, tu m'as fortement remué le cœur en me racontant toutes tes souffrances et toutes tes courses. Mais je ne crois pas que tu aies été sincère en tout,

Αὐτὰρ θεοὶ αὐτοὶ
 ἀνέγναμψαν δεσμὸν ἐμοὶ
 ῥηϊδίως •
 καταμφικαλύψας δὲ κεφαλῇ
 βράκος,
 καταβάς ἐφόλκιον ξεστὸν
 ἐπέλασσα θαλάσση στῆθος •
 ἔπειτα δὲ νηχόμενος
 διήρεσσα ἀμφοτέρῃσιν χερσὶ,
 μάλα δὲ ὦκα ἔα θύρηθεν
 ἀμφὶς ἐκείνων.
 Ἐνθα ἀναβάς,
 ὅθι τε ἦν ὄριος
 ὕλης πολυανθέος,
 κείμην πεπτηώς •
 οἱ δὲ φοίτων
 στενάχοντες μεγάλα •
 ἀλλὰ γὰρ οὐκ ἐφαίνετό σφιν
 εἶναι κέρδιον
 μαίεσθαι προτέρω •
 τοὶ μὲν ἔβαινον αὖτις
 πάλιν
 ἐπὶ νηὸς γλαφυρῆς •
 θεοὶ δὲ αὐτοὶ ἔκρυψαν ἐμὲ
 ῥηϊδίως,
 καὶ ἄγοντες
 ἐπέλασαν με σταθμῶ
 ἀνδρὸς ἐπισταμένου •
 αἶσα γὰρ νύ μοι βιῶναι ἔτι. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφησ τόν,
 Εὐμαιοε συβῶτα •
 » Ἄ δειλὲ ξείνων,
 ἦ ὄρινας μάλα
 θυμὸν μοι,
 λέγων ἕκαστα ταῦτα,
 ὅσα δὴ πάθεις
 ἡδὲ ὅσα ἀλήθης.
 Ἄλλὰ ὄτομαι τάγε
 οὐ κατὰ κόσμον

Mais les dieux eux-mêmes dénouèrent le lien à moi facilement ; et ayant couvert *ma* tête de *mon* haillon, [poli] ayant descendu-le-long du gouvernail j'approchai de la mer *ma* poitrine ; et ensuite nageant je ramai avec *mes* deux mains, et bien vite je fus hors *de l'eau* à l'écart d'eux. Alors étant monté *sur le rivage*, *à l'endroit* où était un taillis de bois aux-nombreuses-fleurs, je restai-étendu m'étant blotti, et ceux-ci allaient-et-venaient gémissant grandement ; mais il ne paraissait pas à eux être plus avantageux de chercher plus avant ; [rent] ceux-ci allèrent en arrière (retourné-de nouveau sur le vaisseau creux (profond) ; et les dieux eux-mêmes cachèrent moi facilement, et *me* conduisant ils firent-approcher moi de la ferme d'un homme sage ; [core.] car le destin *est* à moi de vivre en- Et répondant tu dis-à lui, ὁ Eumée pasteur-de-porcs : « Ah ! infortuné entre les hôtes certes tu as remué fortement le cœur à moi, en disant chacune-de ces choses combien donc tu as souffert et combien tu as erré. Mais je crois ces *histoires* ne pas être selon l'ordre (vraies),

εἰπὼν ἀμφ' Ὀδυσῆϊ· τί σε χρῆ, τοῖον ἔοντα,
μαψιδίως¹ ψεύδεσθαι; ἐγὼ δ' εὖ οἶδα καὶ αὐτὸς 365
νόστον ἐμοῖο ἀνακτος, δτ' ἤχθετο πᾶσι θεοῖσιν
πάγχυ μάλ', ὅτι μιν οὔτι μετὰ Τρώεσσι δάμασσαν
ἤε φίλων² ἐν χερσίν, ἐπεὶ πόλεμον τολύπευτεν.
Τῷ κέν οἱ τύμβον μὲν ἐποίησαν Παναχαιοί,
ἠδέ κε καὶ ᾧ παιδὶ μέγα κλέος ἦρατ' ὀπίσσω. 370
Νῦν δέ μιν ἀκλειῶς Ἄρπυιαι ἀνηρείψαντο.
Αὐτὰρ ἐγὼ παρ' ἕσσειν ἀπότροπος, οὐδὲ πόλινδε
ἔρχομαι, εἰ μή πού τι περίφρων Πηνελόπεια
ἐλθέμεν ὀτρύνησιν, δτ' ἀγγελίη ποθὲν ἔλθοι.
Ἄλλ' οἱ μὲν τὰ ἕκαστα παρήμενοι ἐξερέουσιν, 375
ἡμὲν οἱ ἄχυνται δὴν οἰχομένοιο ἀνακτος,
ἠδ' οἱ χαίρουσιν βίοντιον νήποινον ἔδοντες.
Ἄλλ' ἐμοὶ οὐ φίλον ἐστὶ μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne me persuaderas pas ce que tu m'as dit au sujet d'Ulysse; pourquoi faut-il, à ton âge, que tu mentes si légèrement? Je sais bien moi-même ce que je dois penser du retour de mon maître; il a été un bien grand objet de haine pour tous les dieux, puisqu'ils ne l'ont point fait périr au milieu des Troyens, ou dans les bras de ses amis, après avoir terminé la guerre. Les Grecs lui eussent élevé un tombeau, et il eût acquis à son fils une grande gloire dans l'avenir. Mais voici que les Harpyes l'ont enlevé sans honneur. Pour moi, je vis retiré auprès de mes porcs et ne vais point à la ville, à moins que la prudente Pénélope ne m'invite à y venir, lorsqu'il lui est arrivé quelque message. Alors tous s'asseyent pour s'informer de tout, et ceux qui pleurent la longue absence de leur maître, et ceux qui se réjouissent de dévorer impunément ses biens. Mais je n'aime plus à m'enquérir,

οὐδὲ πείσεις με
εἰπὼν ἀμφὶ Ὀδυσῆϊ·
τί χρῆ σε,
ἔοντα τοῖον,
ψεύδεσθαι μαψιδίως;
ἐγὼ δὲ καὶ αὐτὸς
οἶδα εὖ νόστον
ἐμοῖο ἀνακτος,
ὅτι ἤχθετο πᾶσι θεοῖσι
μᾶλα πάγχυ,
ὅτι οὔτι δάμασσάν μιν
μετὰ Τρώεσσιν
ἤε ἐν χερσὶ φίλων,
ἐπεὶ τολύπευσε πόλεμον.
Τῷ μὲν Παναχαιοὶ
ἐποίησάν κε τύμβον οἱ,
ἠδὲ ἦρατό κε
καὶ ᾧ παιδὶ
μέγα κλέος ὀπίσσω.
Νῦν δὲ Ἄρπυιαι
ἀνηρείψαντό μιν ἀκλειῶς.
Αὐτὰρ ἐγὼ ἀπότροπος
παρὰ ἕσσειν,
οὐδὲ ἔρχομαι πόλινδε,
εἰ μή πού τι
περίφρων Πηνελόπεια
ὀτρύνησιν ἐλθέμεν,
ὅτε ἀγγελίη
ἔλθοι ποθὲν.
Ἄλλὰ οἱ μὲν
παρήμενοι
ἐξερέουσι τὰ ἕκαστα,
ἡμὲν οἱ ἄχυνται
ἀνακτος·
οἰχομένοιο δὴν,
ἠδὲ οἱ χαίρουσιν
ἔδοντες βίοντιον
νήποινον.
Ἄλλὰ οὐκ ἐστὶ φίλον μοι
μεταλλῆσαι καὶ ἐρέσθαι,

et tu ne persuaderas pas moi
ayant parlé au-sujet d'Ulysse;
pourquoi faut-il toi,
étant tel (à ton âge),
mentir témérairement?
mais aussi moi-même
je sais bien le retour
de mon maître,
qu'il était haï de tous les dieux
tout à fait entièrement, [périr] lui
parce qu'ils n'ont pas dompté (fait
parmi les Troyens
ou entre les mains (bras) de ses amis,
après qu'il eut achevé la guerre.
Dans lequel temps les Panachéens
auraient fait un tombeau à lui,
et il aurait remporté
aussi pour son enfant
une grande gloire dans-l'avenir
Mais maintenant les Harpyes
ont enlevé lui sans-gloire.
Mais moi je reste à-l'écart
auprès des porcs,
et ne vais pas à la ville,
à moins que par hasard
la très-sage Pénélope
ne m'ordonne de venir,
quand un message
est venu de-quelque-part.
Mais ceux-là
assis-auprès de l'étranger
l'interrogent sur chaque chose,
et ceux qui sont affligés
au sujet de leur maître
parti depuis longtemps,
et ceux qui se réjouissent
dévorer (de dévorer) son bien
impunément.
Mais il n'est pas agréable à moi
de m'enquérir et d'interroger,

ἐξ οὗ δὴ μ' Αἰτωλὸς ἀνὴρ ἐξήπαφε μύθῳ,
 ὅς ῥ' ἀνδρὰ κτείνας, πολλὴν ἐπὶ γαῖαν ἀληθείς, 380
 ἤλυθ' ἐμὰ πρὸς δῶματ'· ἐγὼ δέ μιν ἀμφαγάπαζον
 Φῆ δέ μιν ἐν Κρήτεσσι παρ' Ἰδομενῆϊ ιδέσθαι
 νῆας ἀκείομενον, τὰς οἱ ξινέαζαν ἄελλαι·
 καὶ φάτ' ἐλεύσεσθαι ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 πολλὰ χρέματ' ἄγοντα, σὺν ἀντιθέοις ἐτάροισιν. 385
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές, ἐπεὶ σέ μοι ἦγαγε δαίμων,
 μήτε τί μοι ψεύδεσσι χαρίζεο μήτε τι θέλγε·
 οὐ γὰρ τοῦνεκ' ἐγὼ σ' αἰδέσσομαι οὐδὲ φιλήσω,
 ἀλλὰ Δία ξένιον δείσας αὐτόν τ' ἐλαίρων. »
 Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς 390
 « Ἥ μάλα τίς τοι θυμὸς ἐνὶ στήθεσσι ἀπιστος,
 οἷόν σ' οὐδ' ὁμόσας περ ἐπήγαγον οὐδέ σε πείθω.
 Ἄλλ' ἄγε νῦν ῥήτρην ποιησόμεθ'· αὐτὰρ ὕπερθεν
 μάρτυροι ἀμφοτέροισι θεοί, τοὶ Ὀλυμπον ἔχουσιν.
 Εἰ μὲν κεν νοστήσῃ ἀναξ τεὸς ἐς τὸδε δῶμα, 395
 ἔσσας με χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἵματα πέμψαι

à interroger, depuis que j'ai été trompé par le récit d'un Étolien, qui, après avoir tué un homme et erré en bien des contrées, arriva dans ma demeure, où je l'accueillis avec amitié. Il disait avoir vu Ulysse en Crète, chez le roi Idoménée, réparant les vaisseaux que lui avait fracassés la tempête; il affirmait qu'il serait de retour pour l'été ou pour l'automne, ramenant d'immenses trésors avec ses divins compagnons. Ne cherche pas aussi, infortuné vieillard, parce qu'une divinité t'a conduit chez moi, à me charmer ou à me consoler par tes mensonges; ce n'est point pour cela que je te respecterai et te chérirai, mais parce que je crains Jupiter hospitalier et que j'ai pitié de toi. »

L'ingénieux Ulysse répliqua : « Certes, ta poitrine renferme un cœur bien incrédule, puisque même avec un serment je ne puis t'amener à me croire. Eh bien, faisons une convention, et que les dieux qui habitent l'Olympe nous servent de témoins à tous les deux. Si ton maître revient dans cette demeure, tu me donneras un manteau et une tunique pour me vêtir, et tu me feras reconduire à

ἐξ οὗ δὴ ἀνὴρ Αἰτωλὸς
 ἐξήπαφέ με μύθῳ,
 ὅς ῥα κτείνας ἀνδρὰ,
 ἀληθείς ἐπὶ γαῖαν πολλήν,
 ἤλυθε πρὸς ἐμὰ δῶματα·
 ἐγὼ δὲ ἀμφαγάπαζόν μιν.
 Φῆ δὲ ιδέσθαι μιν
 ἐν Κρήτεσσι παρὰ Ἰδομενῆϊ
 ἀκείομενον νῆας,
 τὰς ἄελλαι ξινέαζαν οἱ·
 καὶ φάτο ἐλεύσεσθαι
 ἢ ἐς θέρος ἢ ἐς ὀπώρην,
 ἄγοντα χρέματα πολλὰ,
 σὺν ἐτάροισιν
 ἀντιθέοις.
 Καὶ σύ, γέρον πολυπενθές,
 ἐπεὶ δαίμων ἦγαγέ σέ μοι,
 μήτε χαρίζεο μοί τι
 ψεύδεσσι
 μήτε θέλγε τι·
 ἐγὼ γὰρ οὐκ αἰδέσσομαι σε
 οὐδὲ φιλήσω
 τοῦνεκα,
 ἀλλὰ δείσας Δία ξένιον
 ἐλαίρων τε αὐτόν. »
 Πολύμητις δὲ Ὀδυσσεύς
 ἀπαμειβόμενος προσέφη τόν·
 « Ἥ μάλα τίς θυμὸς ἀπιστος
 ἐνὶ στήθεσσί τοι,
 οἷον οὐδέ περ ὁμόσας
 ἐπήγαγόν σε
 οὐδὲ πείθω σε.
 Ἄλλὰ ἄγε νῦν
 ποιησόμεθα ῥήτρην·
 αὐτὰρ ὕπερθεν θεοί,
 τοὶ ἔχουσιν Ὀλυμπον,
 μάρτυροι ἀμφοτέροισιν.
 Εἰ μὲν τεὸς ἀναξ
 νοστήσῃ κεν ἐς τὸδε δῶμα,
 ἔσσας με χλαῖνάν τε

depuis donc qu'un homme étoient a trompé moi par son discours, lequel donc ayant tué un homme, ayant erré en pays nombreux, est venu vers mes demeures; et moi j'accueillis-tendrement lui. Et il disait avoir vu lui (Ulysse) chez les Crétois près d'Idoménée réparant ses vaisseaux, queles tempêtes avaient brisés à lui; et il disait lui devoir venir ou pour l'été ou pour l'automne, amenant des richesses nombreuses, avec ses compagnons égaux-à-des-dieux. Toi aussi, vieillard fort-affligé, puisque la divinité a amené toi à moi, et ne fais-pas-plaisir à moi en rien par des mensonges et ne me flatte en rien; car je n'honorerai pas toi et ne t'accueillerai-pas-amicalement à-cause-de-cela, mais ayant craint Jupiter hospitalier et ayant-pitié de toi-même. »

Et l'ingénieux Ulysse répondant dit-à lui :
 « Ah ! assurément un cœur incrédule est dans la poitrine à toi, car pas même ayant juré je n'ai amené toi à croire ni je ne persuade toi. Mais allons maintenant faisons une convention; et qu'au-dessus de nous les dieux, qui habitent l'Olympe, soient témoins à l'un-et-à-l'autre. Si ton maître revient dans cette demeure, ayant revêtu moi et d'un manteau

Δουλίχιόνδ' ἰέναι, ὅθι μοι φίλον ἔπλετο θυμῷ·
εἰ δέ κε μὴ ἔλθῃσιν ἀναξ τεός, ὡς ἀγορεύω,
διῶας ἐπισσεύας βαλέειν μεγάλης κατὰ πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. » 400

Ἴδὼν δ' ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε δῖος ὑφορβός·
« Ξεῖν', οὕτω γάρ τ' κέν μοι εὐκλείη τ' ἀρετὴ τε
εἶη ἐπ' ἀνθρώπους ἅμα τ' αὐτίκα καὶ μετέπειτα,
ὅς σ' ἐπεὶ ἐς κλισίην ἄγαγον καὶ ξείνια δῶκα,
αὐτίς δὲ κτείναιμι φίλον τ' ἀπὸ θυμὸν ἐλοίμην·
πρόφρων κεν δὴ ἔπειτα Δία Κρονίωνα λιτοίμην.
Νῦν δ' ὦρῃ δόρποιο τάχιστα μοι ἔνδον ἐταῖροι
εἶεν, ἵν' ἐν κλισίῃ λαρὸν τετυκοίμεθα δόρπον. » 405

Ὡς οἱ μὲν τοιαῦτα πρὸς ἀλλήλους ἀγόρευον·
ἀγχίμολον δὲ σύες τε καὶ ἀνέρες ἦλθον ὑφορβοί.
Τὰς μὲν ἄρα ἔρξαν κατὰ ἦθεα κοιμηθῆναι. 410

Dulichium, selon le désir de mon cœur; mais si ton maître ne revient pas comme je te le dis, ordonne à tes esclaves de me précipiter de cette roche élevée, afin qu'à l'avenir les mendiants craignent de te tromper. »

Le divin pasteur lui répondit : « Étranger, je me ferai une belle réputation de vertu parmi les hommes, et maintenant et dans l'avenir, si, après t'avoir amené dans ma demeure et t'avoir offert les présents de l'hospitalité, je te faisais périr et te ravissais une douce vie; je pourrais d'un cœur paisible adresser mes vœux à Jupiter, fils de Saturne! Mais voici l'heure du repas du soir; bientôt mes bergers seront ici et nous préparerons dans cette chaumière un festin succulent. »

C'est ainsi qu'il s'entretenaient entre eux; cependant les porcs et les pasteurs étaient de retour. Ils enfermèrent les troupeaux pour dormir dans les étables, et l'on entendit un grand bruit de porcs

χιτῶνά τε εἴματα
πέμψαι ἰέναι Δουλίχιόνδε,
ὅθι ἔπλετο φίλον θυμῷ μοι·
εἰ δέ τεός ἀναξ
μὴ ἔλθῃσιν κεν,
ὡς ἀγορεύω,
ἐπισσεύας διῶας
βαλέειν κατὰ μεγάλης πέτρης,
ὄφρα καὶ ἄλλος πτωχὸς
ἀλεύεται ἠπεροπεύειν. »

Δῖος δὲ ὑφορβός
ἀπαμειβόμενος προσεφώνεε τόν·
« Ξεῖνε,
οὕτω γάρ εὐκλείη τε
ἀρετὴ τε
εἶη κεν ἐπὶ ἀνθρώπους
ἅμα αὐτίκα τε
καὶ μετέπειτά μοι,
ὅς, ἐπεὶ ἄγαγόν σε
ἐς κλισίην
καὶ δῶκα ξείνια,
αὐτίς δὲ κτείναιμι
ἀφελοίμην τε φίλον θυμόν·
ἔπειτα δὴ λιτοίμην κε
πρόφρων
Δία Κρονίωνα.
Νῦν δὲ
ὦρῃ δόρποιο·
ἐταῖροι εἶεν ἔνδον
τάχιστα μοι,
ἵνα ἐν κλισίῃ
τετυκοίμεθα δόρπον λαρὸν. »

Ὡς οἱ μὲν ἀγόρευον τοιαῦτα
πρὸς ἀλλήλους·
σύες δὲ τε
καὶ ἀνέρες ὑφορβοί
ἦλθον ἀγχίμολον.
Ἔρξαν μὲν ἄρα τὰ
κατὰ ἦθεα
κοιμηθῆναι·

et d'une tunique pour vêtements
de m'envoyer pour aller à Dulichium,
où il est cher au cœur à moi;
et si ton maître
ne revient pas,
comme je le dis,
ayant lancé-contre moi les serviteurs
de me jeter en bas d'un grand rocher,
afin que aussi un autre mendiant
craigne de tromper. »

Et le divin pasteur-de-porcs
répondant dit-à lui :
« Étranger,
ainsi en effet et une bonne-renommée
et une réputation de vertu
serait parmi les hommes
en-même-temps et sur-le-champ
et dans-la-suite à moi,
qui, après que j'ai amené toi
dans ma cabane [talité,
et t'ai donné des présents-d'hospitalité
ensuite donc te tuerais
et t'enlèverais ta chère vie;
certes ensuite je supplierais
de-bon-cœur (avec confiance)
Jupiter fils-de-Saturne.

Mais maintenant
c'est l'heure du repas; [dedans
puissent mes compagnons être au
le plus tôt possible à moi,
afin que dans ma cabane
nous préparions un repas agréable. »

Ainsi ceux-ci disaient de telles
l'un à l'autre; [choses
cependant et les porcs
et les hommes pasteurs-de-porcs
viurent auprès d'eux. [porcs)
Ils enfermèrent donc ceux-ci (les
dans les étables
pour dormir;

κλαγγή δ' ἄσπετος ὦρτο συῶν ἀυλιζομενάων.

Αὐτὰρ ὁ οἷς ἐτάροισιν ἐκέκλετο δῖος ὑφορβός·

« Ἄξεθ' ὑῶν τὸν ἄριστον, ἵνα ζεῖνω ἱερεύσω
τηλεδαπῶ· πρὸς δ' αὐτοὶ ὀνησόμεθ', οἵπερ οἴζυν

δὴν ἔχομεν, πάσχοντες ὑῶν ἔνεκ' ἀργιοδόντων·

ἄλλοι δ' ἡμέτερον κάματον νήποινον ἔδουσιν. »

Ὡς ἄρα φωνήσας κέασε ξύλα νηλεῖ χαλκῶ·

οἱ δ' ἔν εἰςῆγον μάλα πῖονα πενταέτηρον·

τὸν μὲν ἔπειτα ἔστησαν ἐπ' ἐσχάρη· οὐδὲ συβώτης

λήθετ' ἄρ' ἀθανάτων· φρεσὶ γὰρ κέχρητ' ἀγαθῆσιν·

ἀλλ' ὄγε ἀπαρχόμενος κεφαλῆς τρίχας ἐν πυρὶ βάλλεν

ἀργιοδόντος ὑός, καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσιν

νοστήσαι Ὀδυσῆα πολύφρονα ὄνδε δόμονδε.

Κόψε δ' ἀνασχόμενος σχίζῃ δρυός, ἦν λίπε κείων¹.

τὸν δ' ἔλιπε ψυχῇ. Τοὶ δ' ἔσφαζάν τε καὶ εὔσαν·

qui rentraient sous leurs toits. Le divin pasteur dit à ses compagnons :

« Amenez le plus beau de nos porcs, que je l'immole en l'honneur de cet hôte des pays lointains; nous en profiterons aussi, nous qui depuis si longtemps sommes accablés d'ennuis à cause de ces porcs aux dents blanches, tandis que d'autres dévorent impunément le fruit de nos fatigues. »

Ayant ainsi parlé il fendit du bois avec l'airain aigu; les pâtres amenèrent un porc fort gras âgé de cinq ans, qu'ils tinrent auprès du foyer. Le pasteur n'oublia pas les immortels, car son esprit était sage : il jeta dans le feu, comme prémices, des soies coupées sur la tête du porc aux dents blanches, et fit des vœux à tous les dieux pour que le prudent Ulysse revînt dans sa demeure. Puis levant le bras il frappa la victime avec une branche de chêne qu'il avait mise de côté en coupant le bois, et l'animal tomba sans vie. Ils l'éventrèrent et le

κλαγγή δὲ
συῶν ἀυλιζομενάων

ὦρτο ἄσπετος.
Αὐτὰρ ὁ δῖος ὑφορβός

ἐκέκλετο

οἷς ἐτάροισιν·

« Ἄξετε τὸν ἄριστον ὑῶν,
ἵνα ἱερεύσω

ζεῖνω τηλεδαπῶ·

πρὸς δὲ αὐτοὶ

ὀνησόμεθα,

οἵπερ ἔχομεν οἴζυν

δὴν,

πάσχοντες

ἔνεκα ὑῶν ἀργιοδόντων·

ἄλλοι δὲ

ἔδουσιν ἡμέτερον κάματον

νήποινον. »

Φωνήσας ἄρα ὡς

κέασε ξύλα χαλκῶ νηλεῖ·

οἱ δὲ εἰςῆγον ἔν

μάλα πῖονα πενταέτηρον

ἔπειτα μὲν ἔστησαν τὸν

ἐπὶ ἐσχάρη·

οὐδὲ ἄρα συβώτης

λήθετο ἀθανάτων·

κέχρητο γὰρ ἀγαθῆσι φρεσίν·

ἀλλὰ ὄγε ἀπαρχόμενος

βάλλεν ἐν πυρὶ

τρίχας κεφαλῆς

ὑός ἀργιοδόντος,

καὶ ἐπέυχετο πᾶσι θεοῖσι

πολύφρονα Ὀδυσῆα

νοστήσαι ὄνδε δόμονδε.

Ἄνασχόμενος δὲ

κόψε σχίζῃ δρυός,

ἦν λίπε κείων·

ψυχῇ δὲ ἔλιπε τόν.

Τοὶ δὲ ἔσφαζάν τε

καὶ εὔσαν·

et un bruit

de porcs s'arrangeant-à-l'étable

s'éleva immense.

Cependant le divin pasteur-de-porcs

donnait-des-ordres

à ses compagnons :

« Amenez le meilleur des porcs,

afin que je l'immole

pour cet hôte qui-vient-de-loin;

et en outre nous-mêmes

nous en profiterons,

nous qui avons de la misère

depuis longtemps,

souffrant

pour les porcs-aux-dents-blanches;

et d'autres

dévorent le fruit de notre travail

impunément. »

Ayant parlé donc ainsi

il fendit du bois avec l'airain cruel;

et ceux-ci amenèrent un porc

fort gras de-cinq-ans;

ensuite ils placèrent celui-ci

auprès du foyer;

et donc le pasteur-de-porcs

n'oublia pas les immortels;

car il faisait-usage d'un bon esprit;

mais celui-ci offrant-les-prémices

jetait dans le feu

les poils de la tête

du porc aux-dents-blanches,

et suppliait tous les dieux

que le prudent Ulysse

revenir (revînt) dans sa demeure.

Puis ayant élevé la main

il le frappa d'un fragment de chêne,

qu'il avait laissé de côté en fendant;

et la vie quitta celui-ci (le porc).

Mais ceux-ci et l'éventrèrent

et le firent-passer-par-la-flamme;

αἶψα δέ μιν διέχευαν · ὁ δ' ὠμοθετεῖτο συβώτης,
 πάντοθεν ἀρχόμενος μελέων, ἐς πίονα δημόν.
 Καὶ τὰ μὲν ἐν πυρὶ βάλλε, παλύνας ἀλφίτου ἀκτῆ,
 μίστυλλον τ' ἄρα τᾶλλα καὶ ἀμφ' ὀβελοῖσιν ἔπειραν, 430
 ὥπτησάν τε περιφραδέως ἐρύσαντό τε πάντα ·
 βάλλον δ' εἰν ἔλεοῖσιν ἀολλέα · ἂν δὲ συβώτης
 ἴστατο δαιτρεύσων · πέρι γὰρ φρεσὶν αἴσιμα ἦδη.
 Καὶ τὰ μὲν ἑπταχ/α πάντα διεμοιράτο δαΐζων ·
 τὴν μὲν ἴαν Νύμφησι καὶ Ἑρμῇ, Μαϊάδος υἱεῖ, 435
 θῆκεν ἐπευξάμενος, τὰς δ' ἄλλας νεῖμεν ἐκάστω ·
 νώτοισιν δ' Ὀδυσῆα διηνεκέσσι γέραιρεν
 ἀργιόδοντος ὕος · κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·
 καὶ μιν φωνήσας προσέφη πολύμητις Ὀδυσσεύς ·
 « Αἶθ' οὕτως, Εὐμαιε, φίλος Διὶ πατρὶ γένοιο, 440
 ὡς ἐμοί, ὅττι με, τοῖον ἐόντ', ἀγαθοῖσι γεραίρεις. »
 Ἴόν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαιε συβῶτα ·

passèrent à la flamme; ensuite ils le dépecèrent; le pasteur, prélevant les prémices de tous les membres, enveloppa les morceaux crus dans une graisse épaisse. Il les jeta dans la flamme, après les avoir saupoudrés de farine de froment; les pâtres découpèrent le reste, percèrent les chairs avec des broches, les firent rôtir avec soin et retirèrent le tout; puis il placèrent sur des tables tous les morceaux à la fois, et le pasteur se leva pour faire les parts, car son âme connaissait la justice. Il divisa les chairs en sept portions: il en détourna une pour les Nymphes et pour Mercure, fils de Maïa, à qui s'adressaient ses vœux, et distribua une part à chaque convive. Il offrit à Ulysse, pour lui faire honneur, le dos entier du porc aux dents blanches, et réjouit ainsi le cœur de son maître. Alors l'ingénieux Ulysse lui fit entendre ces mots:

« Puisses-tu, Eumée, être chéri du puissant Jupiter comme de moi-même, toi qui honores ainsi un mendiant de tes bienfaits. »

Pasteur Eumée, tu répondis: « Mange, ô mon cher hôte, et ré-

αἶψα δὲ διέχευάν μιν ·
 ὁ δὲ συβώτης
 ὠμοθετεῖτο
 ἐς δημόν πίονα,
 ἀρχόμενος μελέων
 πάντοθεν.
 Καὶ βάλλε μὲν τὰ ἐν πυρὶ,
 παλύνας
 ἀκτῆ ἀλφίτου,
 μίστυλλον τε ἄρα
 τὰ ἄλλα
 καὶ ἔπειραν ἀμφὶ ὀβελοῖσιν,
 ὥπτησάν τε περιφραδέως
 ἐρύσαντό τε πάντα ·
 βάλλον δὲ ἀολλέα
 εἰν ἔλεοῖσι ·
 συβώτης δὲ
 ἀνίστατο δαιτρεύσων ·
 ἦδη γὰρ πέρι φρεσὶν
 αἴσιμα.
 Καὶ διεμοιράτο πάντα μὲν τὰ
 δαΐζων ἑπταχ/α ·
 θῆκε μὲν τὴν ἴαν Νύμφησι
 καὶ Ἑρμῇ, υἱεῖ Μαϊάδος,
 ἐπευξάμενος,
 νεῖμε δὲ τὰς ἄλλας ἐκάστω ·
 γέραιρε δὲ Ὀδυσῆα
 νώτοισι διηνεκέσσι
 ὕος ἀργιόδοντος ·
 κύδαινε δὲ θυμὸν ἀνακτος ·
 καὶ πολύμητις Ὀδυσσεύς
 φωνήσας προσέφη μιν ·
 « Αἶθε γένοιο φίλος, Εὐμαιε,
 Διὶ πατρὶ
 οὕτως ὡς ἐμοί,
 ὅττι γεραίρεις ἀγαθοῖσι
 μέ, ἐόντα τοῖον. »
 Ἀπαμειβόμενος δὲ
 προσέφη τόν,
 Εὐμαιε συβῶτα ·

et aussitôt ils dépecèrent lui;
 et le pasteur-de-porcs
 plaçait-les-morceaux-crus
 sur la graisse grasse (épaisse),
 prenant-les-prémices des membres
 de-tous-côtés.
 Et il jetait les uns dans le feu,
 les ayant saupoudrés
 de poussière de farine,
 et donc ils coupèrent-en-morceaux
 les autres chairs
 et les percèrent autour de broches,
 et les firent-griller avec-soin
 et retirèrent le tout;
 et ils déposèrent les morceaux réu-
 sur des tables; [nis
 et le pasteur-de-porcs
 se leva devant (pour) les partager;
 car il savait supérieurement dans son
 des choses justes. [esprit
 Et il distribua tous ces morceaux
 en les divisant en-sept-parts:
 il déposa l'une pour les nymphes
 et pour Mercure, fils de Maïa,
 ayant adressé-des-vœux,
 et il distribua les autres à chacun;
 et il honora Ulysse
 du dos long
 du porc aux-dents-blanches; [tre,
 et il réjouissait le cœur de son maître
 et l'ingénieux Ulysse
 ayant parlé dit-à lui: [née,
 « Puisses-tu devenir cher, ô Eu-
 à Jupiter père (auguste)
 ainsi comme à moi (autant qu'à moi),
 parce que tu honores de bonnes
 moi, qui suis tel. » [choses
 Et répondant
 tu dis-à lui,
 Eumée pasteur-de-porcs:

« Ἔσθιε, δαιμόνιε ξείνων, καὶ τέρπεο τοῖςδε,
οἷα πάρεστι· θεὸς δὲ τὸ μὲν δώσει, τὸ δ' ἑάσει,
ὅττι κεν ᾧ θυμῷ ἐθέλῃ· δύνата: γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα καὶ ἄργματα θύσε θεοῖς αἰειγενέτησιν·
σπείσας δ' αἶθοπα οἶνον, Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ
ἐν χεῖρεσσιν ἔθηκεν· ὁ δ' ἔζετο ἦ παρὰ μοίρῃ.
Σίτον δέ σφιν ἔνειμε Μεσαύλιος, ὃν ῥα συβώτης
αὐτὸς κτήσατο οἶος ἀποιχομένοιο ἀνακτος,
νόσφιν δεσποίνης καὶ Λαέρταο γέροντος·
πὰρ δ' ἄρα μιν Ταφίων¹ πρίατο κτεάτεσσιν ἐοῖσιν.
Οἱ δ' ἐπ' ὄνειάθ'² ἑτοῖμα προκείμενα χεῖρας ἱαλλον.
Αὐτὰρ ἐπεὶ πόσιος καὶ ἐδητύος ἐξ ἔρον ἔντο,
σίτον μὲν σφιν ἀφείλε Μεσαύλιος· οἱ δ' ἐπὶ κοῖτον
σίτου καὶ κρειῶν κεκορημένοι ἐσσεύοντο.

Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακῆ σκοτομήνιος, ὕε δ' ἄρα Ζεὺς

jouis-toi de ce qui t'est offert; les dieux donnent ou refusent selon qu'il plaît à leur cœur, car il sont tout-puissants. »

Il dit, et offrit des prémices aux dieux immortels; après avoir répandu une libation de vin noir, il mit la coupe dans les mains d'Ulysse le destructeur de villes, qui se trouvait assis devant sa portion. Mésaulius, que le pasteur avait acquis seul, en l'absence de son maître, sans sa maîtresse et sans le vieux Laërte, leur distribua le pain; Eumée avait acheté ce serviteur à des Taphiens, de son propre argent. Les convives étendirent la main vers les plats servis devant eux. Quand les pasteurs eurent apaisé la faim et la soif, Mésaulius enleva le pain, et ils gagnèrent promptement leur couche, rassasiés de pain et de viandes.

Cependant survint une nuit froide et ténébreuse, et pendant toute

« Ἔσθιε, δαιμόνιε
ξείνων,
καὶ τέρπεο τοῖςδε,
οἷα πάρεστι·
θεὸς δὲ
δώσει τὸ μὲν,
ἑάσει δὲ τὸ,
ὅττι ἐθέλῃ κεν ᾧ θυμῷ·
δύνата: γὰρ ἅπαντα. »

Ἦ ῥα
καὶ θύσεν ἄργματα
θεοῖς αἰειγενέτησι·
σπείσας δὲ οἶνον αἶθοπα,
ἔθηκεν ἐν χεῖρεσσιν
Ὀδυσσῆϊ πτολιπόρθῳ·
ὁ δὲ ἔζετο
παρὰ ἡ μοίρῃ.
Μεσαύλιος δὲ
ἔνειμε σῖτόν σφιν,
ὃν ῥα συβώτης
κτήσατο αὐτὸς οἶος,
ἀνακτος ἀποιχομένοιο,
νόσφι δεσποίνης
καὶ γέροντος Λαέρταο·
πρίατο δὲ ἄρα μιν
πὰρ Ταφίων
ἐοῖσι κτεάτεσσιν.
Οἱ δὲ ἱαλλον χεῖρας
ἐπὶ ὄνειάτα ἑτοῖμα
προκείμενα.
Αὐτὰρ ἐπεὶ ἔζεντο
ἔρον πόσιος καὶ ἐδητύος,
Μεσαύλιος μὲν
ἀφείλε σῖτόν σφιν·
οἱ δὲ ἐσσεύοντο
ἐπὶ κοῖτον,
κεκορημένοι σίτου καὶ κρειῶν.
Νῦξ δὲ ἄρα κακῆ
σκοτομήνιος
ἐπῆλθε,

« Mange, homme malheureux
entre les étrangers,
et réjouis-toi de ces choses,
telles qu'elles sont-à-ta-disposition;
car un dieu
donnera une chose, [autre,
et en laissera-de-côté (refusera) une
celle qu'il voudra en son cœur :
car il peut tout. »

Il dit donc
et sacrifia les prémices
aux dieux immortels;
et ayant offert-en-libation le vin noir,
il mit la coupe dans les mains
à Ulysse destructeur-de-villes;
or celui-ci était assis
auprès de sa part.
Mais Mésaulius
distribua le pain à eux,
Mésaulius que donc le pasteur-de-
avait acheté lui-même seul, [porcs
son maître étant-absent,
sans sa maîtresse
et le vieux Laërte;
et il avait donc acheté lui
de Taphiens
avec ses biens (de son argent).
Et ceux-ci jetaient leurs mains
vers les mets préparés
placés-devant eux.
Mais lorsqu'ils eurent enlevé (chassé)
le désir du boire et du manger,
Mésaulius
enleva le pain à eux;
et ceux-ci s'empressaient
vers le coucher,
rassasiés de pain et de viandes.
Et donc une nuit mauvaise
obscur-et-sans-lune
survint,

πάννουχος· αὐτὰρ ἄη Ζέφυρος μέγας αἰὲν ἔφυδρος.
 Τοῖς δ' Ὀδυσσεὺς μετέειπε, συβώτῳ πειρητίζων,
 εἴ πως οἱ ἐκδὺς χλαῖναν πόροι, ἢ τιν' ἑταίρων
 ἄλλον ἐποτρύνειεν, ἐπεὶ ἔο κήδετο λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε, καὶ ἄλλοι πάντες ἑταῖροι·
 εὐξάμενός τι ἔπος ἐρέω· οἶνος γὰρ ἀνώγει
 ἡλεός, ὅς τ' ἐφέηκε πολύφρονά περ μάλ' αἰῆσαι,
 καὶ θ' ἀπαλὸν γελάσαι καὶ τ' ὀρχήσασθαι ἀνῆκεν,
 καὶ τι ἔπος προέηκεν, ὅπερ τ' ἄρρητον ἄμεινον.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν τὸ πρῶτον ἀνέκραγον, οὐκ ἐπικεύσω.
 Εἴθ' ὅς ἡβώοιμι βίη τέ μοι ἔμπεδος εἶη,
 ὡς ὅθ' ὑπὸ Τροίην λόχον ἤγομεν ἀρτύναντες·
 ἡγείσθην δ' Ὀδυσσεύς τε καὶ Ἀτρεΐδης Μενέλαος,
 τοῖσι δ' ἅμα τρίτος ἦρχον ἐγών· αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

cette nuit Jupiter fit tomber la pluie, tandis que le violent et humide Zéphyre soufflait sans relâche. Ulysse prit la parole, afin d'éprouver le pasteur et de voir s'il lui donnerait son manteau ou inviterait ses compagnons à lui en donner un; car Eumée avait pris grand soin de lui :

« Écoute maintenant, Eumée, et vous tous ses compagnons; je vais parler en me glorifiant, car le vin fait naître la folie, il anime le sage à chanter, il l'invite à sourire avec grâce et à danser, il lui fait dire des paroles qu'il aurait mieux valu taire. Mais, puisque j'ai ouvert la bouche, je ne garderai point le silence. Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort que jadis, quand nous dressâmes une embuscade sous les remparts de Troie! Ulysse et Ménélas, fils d'Atrée, étaient à la tête, et moi j'étais le troisième chef avec eux, car ils l'avaient

Ζεὺς δὲ ἄρα
 ἔε πάννουχος·
 αὐτὰρ Ζέφυρος
 ἔφυδρος αἰὲν
 ἄη μέγας.
 Ὀδυσσεὺς δὲ μετέειπε τοῖς,
 πειρητίζων συβώτῳ,
 εἴ πως
 ἐκδὺς χλαῖναν
 πόροι οἱ,
 ἢ ἐποτρύνειε
 τινὰ ἄλλον ἑταίρων,
 ἐπεὶ κήδετό ἔο
 λίην·

« Κέκλυθι νῦν, Εὐμαίε,
 καὶ πάντες ἄλλοι ἑταῖροι·
 εὐξάμενος ἐρέω τι ἔπος·
 οἶνος γὰρ ἡλεός
 ἀνώγει,
 ὅς τε ἐφέηκεν αἰῆσαι
 μάλα περ πολύφρονα,
 καὶ τε ἀνῆκε γελάσαι ἀπαλὸν
 καὶ τε ὀρχήσασθαι,
 καὶ προέηκε τι ἔπος,
 ὅπερ τε ἀρρητὸν ἄμεινον.
 Ἄλλ' ἐπεὶ οὖν
 ἀνέκραγον
 τὸ πρῶτον,
 οὐκ ἐπικεύσω.
 Εἴθ' ἡβώοιμι
 βίη τε εἶη ἔμπεδος μοι ὡς,
 ὡς ὅτε ἀρτύνοντες
 ἤγομεν λόχον
 ὑπὸ Τροίην·
 Ὀδυσσεὺς δὲ τε
 καὶ Μενέλαος Ἀτρεΐδης
 ἡγείσθην,
 ἐγὼν δὲ τρίτος
 ἦρχον ἅμα τοῖσιν·
 αὐτοὶ γὰρ ἄνωγον.

et Jupiter donc
 fit-pleuvoir toute-la-nuit;
 et le Zéphyrus
 qui-amène-l'eau toujours
 souffla grand (avec force).
 Mais Ulysse parla-au-milieu d'eux
 éprouvant le pasteur-de-porcs,
 pour voir si de-quelque- façon
 ayant dépouillé son manteau
 il le donnerait à lui,
 ou engagerait | donner le sien,
 quelque autre de ses compagnons a
 puisqu'il prenait-souci de lui
 beaucoup :

« Écoute maintenant, Eumée,
 et vous tous autres compagnons;
 n'étant vanté je dirai une parole :
 car le vin qui-donne-la-folie
 m'y invite,
 le vin qui pousse à chanter
 un homme quoique fort sensé,
 et aussi excite à rire mollement
 et aussi à danser,
 et fait-sortir quelque parole,
 qui non-dite eût été meilleure.
 Mais puisque donc
 j'ai fait-entendre-ma-voix
 une première fois,
 je ne cacherai pas ce que j'ai à dire.
 Si seulement j'étais-jeune
 et si la force était ferme à moi ainsi,
 comme lorsque l'ayant disposée
 nous conduisions une embuscade
 sous Troie :
 mais et Ulysse
 et Ménélas fils-d'Atrée
 étaient-à-la-tête,
 et moi troisième
 je commandais avec ceux-ci ;
 car eux-mêmes m'y invitaient.

Ἄλλ' ὅτε δὴ β' ἰκόμεσθα ποτὶ πτόλιν αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν περὶ ἄστῳ κατὰ ῥωπήϊα πυκνά
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος ὑπὸ τεύχεσι πεπτηῶτες
 κείμεθα. Νῦξ δ' ἄρ' ἐπῆλθε κακὴ, Βορέας πεσόντος, 475
 πηγυλῖς· αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν γένετ' ἠύτε πάχνη,
 ψυχρὴ, καὶ σακέεσσι περιτρέφετο κρύσταλλος.
 Ἔνθ' ἄλλοι πάντες χλαίνας ἔχον ἠδὲ χιτῶνας,
 εὖδον δ' εὐκηλοὶ, σάκεσιν εἰλυμένοι ὦμους·
 αὐτὰρ ἐγὼ χλαῖναν μὲν ἰὼν ἐτάροισιν ἔλειπον 480
 ἀφραδέως, ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην ριγασέμεν ἔμπης·
 ἀλλ' ἐπόμεν σάκος οἶον ἔχων καὶ ζῶμα φαινόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ ἑ τρίχα νυκτὸς ἔην, μετὰ δ' ἄστρα βεβήκει,
 καὶ τότε ἔγων Ὀδυσῆα προσηύδων ἐγγὺς ἐόντα,
 ἀγκῶνι νύξας· ὁ δ' ἄρ' ἐμμαπέως ὑπάκουσεν· 485
 « Διογενὲς Λαερτιάδη, πολυμήχαν' Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι ἔτι ζωοῖσι μετέσσομαι, ἀλλὰ με χεῖμα

ordonné ainsi. Quand nous fûmes arrivés auprès de la ville et de la haute muraille, nous nous étendîmes autour de la citadelle, dans des halliers épais, tapis sous nos armes au milieu de roseaux et de marais. Borée fondit sur nous et nous amena une nuit triste et glaciale; une neige épaisse et froide formait une sorte de givre, et la glace s'amassait autour de nos boucliers. Tous les autres avaient des manteaux et des tuniques et dormaient paisiblement; leurs boucliers leur couvraient les épaules. Pour moi, en partant, j'avais laissé sottement mon manteau à mes compagnons, ne pensant pas que j'aurais froid, et j'étais venu seulement avec mon bouclier et mon baudrier étincelant. C'était la troisième partie de la nuit, et les astres déclinaient vers leur couchant; je poussai du coude Ulysse qui était auprès de moi et lui adressai la parole; il prêta l'oreille avec empressement:

« Noble fils de Laërte, industrieux Ulysse, je ne resterai plus
 « au nombre des vivants; mais le froid me dompte, car je n'ai

Ἄλλ' ὅτε δὴ ῥα ἰκόμεσθα
 ποτὶ πτόλιν
 αἰπύ τε τεῖχος,
 ἡμεῖς μὲν κείμεθα
 περὶ ἄστῳ
 κατὰ ῥωπήϊα πυκνά
 ἄν δόνακας καὶ ἔλος
 πεπτηῶτες ὑπὸ τεύχεσι.
 Νῦξ δὲ ἄρα κακὴ, πηγυλῖς,
 ἐπῆλθε,
 Βορέας πεσόντος·
 αὐτὰρ ὑπερθε χιῶν
 γένετο ἠύτε πάχνη,
 ψυχρὴ,
 καὶ κρύσταλλος
 περιτρέφετο σακέεσσι.
 Ἔνθα πάντες ἄλλοι
 ἔχον χλαίνας ἠδὲ χιτῶνας,
 εὖδον δὲ εὐκηλοὶ,
 εἰλυμένοι ὦμους
 σάκεσιν·
 αὐτὰρ ἐγὼ ἰὼν
 ἔλειπον μὲν χλαῖναν ἐτάροισιν
 ἀφραδέως,
 ἐπεὶ οὐκ ἐφάμην
 ριγασέμεν ἔμπης·
 ἀλλὰ ἐπόμεν
 ἔχων σάκος οἶον
 καὶ ζῶμα φαινόν.
 Ἄλλ' ὅτε δὴ
 ἔην τρίχα νυκτὸς,
 ἄστρα δὲ μεταβεβήκει,
 καὶ τότε ἔγων
 προσηύδων Ὀδυσῆα
 ἐόντα ἐγγύς,
 νύξας ἀγκῶνι·
 ὁ δὲ ἄρα ὑπάκουσεν ἐμμαπέως.
 « Διογενὲς Λαερτιάδη,
 « πολυμήχανε Ὀδυσσεῦ,
 « οὔτοι μετέσσομαι ἔτι ζωοῖσιν,

Mais lorsque donc nous fûmes arri-
 auprès de la ville [vés
 et de la haute muraille,
 nous restions étendus
 autour de la citadelle
 parmi des broussailles serrées
 dans des roseaux et un marais
 nous étant blottis sous nos armes.
 Et donc une nuit mauvaise, glaciale,
 survint,
 Borée étant tombé sur nous;
 et par-dessus de la neige
 se produisait comme du givre,
 froide,
 et la glace
 s'amassait-autour des boucliers.
 Là tous les autres
 avaient des manteaux et des tuniques,
 et dormaient paisibles,
 enveloppés aux épaules
 par leurs boucliers;
 mais moi étant parti [compagnons
 j'avais laissé mon manteau à mes
 sottement,
 puisque je ne croyais pas
 devoir avoir-froid du tout;
 mais j'avais suivi
 ayant mon bouclier seul
 et mon baudrier brillant.
 Mais lorsque déjà
 ce fut au tiers de la nuit,
 et que les astres eurent passé,
 aussi alors moi
 j'adressai-la-parole à Ulysse
 qui était près de moi,
 l'ayant piqué (poussé) du coude;
 et celui-ci donc m'écoula aussitôt:
 « Noble fils-de-Laërte,
 « industrieux Ulysse,
 « je ne serai plus parmi les vivants,

« δαμναται· οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν· παρά μ' ἤπαφε δαίμων

« οἰοχίτων' ἴμεναι· νῦν δ' οὐκέτι φυκτὰ πέλονται. »

ᾧΩς ἐφάμην· ὁ δ' ἔπειτα νόον σχέθε τόνδ' ἐνὶ θυμῷ, 490

οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν ἠδὲ μάχεσθαι·

φθεγξάμενος δ' ὀλίγη ὀπί με πρὸς μῦθον ἔειπεν·

« Σίγα νῦν, μήτις σευ Ἀχαιῶν ἄλλος ἀκούσῃ. »

« Ἥ και ἐπ' ἀγκῶνος κεφαλὴν σχέθεν εἶπέ τε μῦθον·

« Κλυτε, φίλοι· θεῖός μοι ἐνύπνιον ἦλθεν ὄνειρος. 495

« Λίην γὰρ νηῶν ἐκάς ἤλθομεν· ἀλλὰ τις εἶη

« εἰπεῖν Ἀτρείδῃ Ἀγαμέμνονι, ποιμένι λαῶν,

« εἰ πλέονας παρὰ ναῦφιν ἐποτρύνειε νέεσθαι. »

« ᾧΩς ἔφατ'· ὦρτο δ' ἔπειτα Θόας, Ἀνδραίμονος υἱός,

καρπαλίμως, ἀπὸ δὲ χλαῖναν θέτο φοινικέεσσαν, 500

« pas de manteau ; une divinité m'a trompé et m'a fait partir avec
« ma tunique seule ; maintenant je ne puis plus échapper. »

« Je dis, et voici le dessein qu'il forma dans son cœur ; car il
était habile et pour le conseil et pour le combat. Il me dit ces mots
à voix basse :

« Tais-toi maintenant, de peur que quelque autre des Achéens
« ne t'entende. »

« Puis, appuyant sa tête sur son coude : « Écoutez, amis ; un
« songe divin m'est venu pendant mon sommeil. Nous sommes bien
« loin de nos vaisseaux ; que l'un de vous aille dire au fils d'Atrée,
« Agamemnon, pasteur des peuples, d'envoyer des vaisseaux un plus
« grand nombre de guerriers. »

« Il dit ; Thoas, fils d'Andrémon, se leva aussitôt, quitta sa tunique

« ἀλλὰ χεῖμα δάμναται με·

« οὐ γὰρ ἔχω χλαῖναν·

« δαίμων παρήπαφέ με

« ἴμεναι οἰοχίτωνα·

« νῦν δὲ

« φυκτὰ οὐκέτι πέλονται. »

« Ἐφάμην ὡς·

ὁ δὲ ἔπειτα

σχέθεν ἐνὶ θυμῷ

τόνδε νόον,

οἷος ἐκεῖνος ἔην βουλευέμεν

ἠδὲ μάχεσθαι·

φθεγξάμενος δὲ

ὀλίγη ὀπί

προσέειπέ με μῦθον·

« Σίγα νῦν,

« μήτις ἄλλος Ἀχαιῶν

« ἀκούσῃ σευ. »

« Ἥ

καὶ σχέθε κεφαλὴν

ἐπὶ ἀγκῶνος

εἶπέ τε μῦθον·

« Κλυτε, φίλοι·

« ὄνειρος θεῖος ἦλθέ μοι

« ἐνύπνιον.

« Ἥλθομεν γὰρ

« λίην ἐκάς νηῶν

« ἀλλὰ τις εἶη

« εἰπεῖν

« Ἀγαμέμνονι Ἀτρείδῃ,

« ποιμένι λαῶν,

« εἰ ἐποτρύνειε

« πλέονας

« νέεσθαι παρὰ ναῦφιν. »

« Ἐφατο ὡς·

ἔπειτα δὲ Θόας,

υἱὸς Ἀνδραίμονος,

ὦρτο καρπαλίμως,

ἀπόθετο δὲ

χλαῖναν φοινικέεσσαν,

« mais le froid dompte moi ;

« car je n'ai pas de manteau ;

« une divinité a trompé moi

« pour aller avec-une-tunique-seule ;

« et maintenant

« un moyen-d'échapper n'est plus. »

« Je dis ainsi ;

et celui-ci ensuite

eut dans son cœur

cette pensée (ce projet),

tel (si habile) il était pour délibérer

et pour combattre ;

et ayant parlé

à petite voix (à voix basse)

il dit à moi ce discours :

« Tais-toi maintenant, [Achéens

« de peur que quelque autre des

« n'entende toi.

« Il dit

et tint sa tête

sur son coude

et dit ce discours

« Écoutez, amis,

« un songe divin est venu à moi

« pendant-le-sommeil.

« En effet nous sommes venus

« fort loin des vaisseaux ;

« mais que quelqu'un se trouve

« pour aller dire

« à Agamemnon fils-d'Atrée,

« pasteur de peuples

« s'il voulait engager

« de plus nombreux

« à venir d'auprès des vaisseaux. »

« Il dit ainsi ;

et ensuite Thoas,

fils d'Andrémon,

se leva promptement,

et déposa

son manteau de-pourpre,

βῆ δὲ θέειν ἐπὶ νῆας· ἐγὼ δ' ἐνὶ εἵματι κείνου
κείμεν ἄσπασίως· φάε δὲ χρυσόθρονος Ἥως.

« Ἦς νῦν ἠβώοιμι, βίη τέ μοι ἔμπεδος εἴη·
δοίη κέν τις χλαῖναν ἐνὶ σταθμοῖσι συφορβῶν,
ἀμφοτέρον φιλότῃ καὶ αἰδοῖ φωτὸς ἔῃος·
νῦν δέ μ' ἀτιμάζουσι κακὰ χροῖ εἴματ' ἔχοντα. »

Τὸν δ' ἀπαμειβόμενος προσέφη, Εὐμαίε συβῶτα·

« Ἦ γέρον, αἴνος μὲν τοι ἀμύμων, ὃν κατέλεξας,
οὐδὲ τί πω παρὰ μοῖραν ἔπος νηκερδὲς ἔειπες·
τῷ οὔτ' ἐσθῆτος¹ δευήσσαι οὔτε τευ ἄλλου,
ὃν ἐπέοιχ' ἰκέτην ταλαπεῖριον ἀντιάσαντα,
νῦν ἀτὰρ ἠῶθέν γε τὰ σὰ βράκεια δνοπαλίξεις.

Οὐ γὰρ πολλαὶ χλαῖναι ἐπημοιβοὶ τε χιτῶνες
ἐνθάδε ἐννυσθαι· μία δ' οἷη φωτὶ ἐκάστω.

Αὐτὰρ ἐπὴν ἔλθῃσιν Ὀδυσσεύος φίλος υἱός,

de pourpre et se mit à courir vers les vaisseaux; pour moi, je
me couchai avec plaisir dans son vêtement, et l'aurore au trône d'or
parut.

« Ah! que ne suis-je encore aussi jeune et aussi fort! sans doute
dans cette étable quelqu'un des pasteurs me donnerait un manteau,
à la fois par amitié et par respect pour un homme vaillant; mais
maintenant ils me méprisent, parce que mon corps est couvert de
misérables vêtements. »

Pasteur Eumée, tu lui répondis: « Vieillard, le récit que tu viens
de faire est ingénieux, et tu n'as pas encore prononcé de parole inu-
tile; aussi tu ne manqueras en ce moment ni de vêtements ni d'au-
cune autre chose, mais tu recevras tout ce qui est dû au malheu-
reux qui s'est présenté en suppliant. Dès l'aurore tu reprendras tes
naillons: car nous n'avons pas ici beaucoup de manteaux ni de tu-
niques de rechange; chaque homme n'en possède qu'une. Mais
quand le fils chéri d'Ulysse sera revenu, il te donnera un manteau et

βῆ δὲ
θέειν ἐπὶ νῆας·
ἐγὼ δὲ κείμεν ἄσπασίως
ἐνὶ εἵματι κείνου·
Ἥως δὲ χρυσόθρονος φάεν.

« Νῦν
ἠβώοιμι ὦς,
βίη τε εἴη ἔμπεδος μοι·
τίς συφορβῶν
δοίη κε χλαῖναν
ἐνὶ σταθμοῖσιν,
ἀμφοτέρον φιλότῃ
καὶ αἰδοῖ ἀνδρὸς ἔῃος·
νῦν δὲ ἀτιμάζουσί με
ἔχοντα χροῖ
κακὰ εἴματα. »

Ἀπαμειβόμενος δὲ
προσέφη τόν,
Εὐμαίε συβῶτα·

« Ἦ γέρον,
αἴνος μὲν ὃν κατέλεξας
ἀμύμων τοι,
οὐδὲ ἔειπες πω
τί ἔπος νηκερδὲς
παρὰ μοῖραν·
τῷ δευήσσαι νῦν
οὔτε ἐσθῆτος
οὔτε τευ ἄλλου,
ὃν ἐπέοικεν
ἰκέτην ταλαπεῖριον
ἀντιάσαντα·
ἀτὰρ ἠῶθέν γε
δνοπαλίξεις τὰ σὰ βράκεια.
Χλαῖναι γὰρ πολλαὶ
χιτῶνές τε ἐπημοιβοὶ
οὐκ ἐνθάδε ἐννυσθαι·
μία δὲ οἷη
ἐκάστω φωτὶ.
Αὐτὰρ ἐπὴν υἱὸς φίλος Ὀδυσσεύος
ἔλθῃσιν,

et se-mit-en-marche
pour courir vers les vaisseaux;
et moi je m'étendis avec-plaisir
dans le vêtement de celui-là;
et l'Aurore au-trône-d'or brilla.

« Si seulement maintenant
j'étais-jeune ainsi,
et si la force était ferme à moi ainsi
quelqu'un des pasteurs-de-porcs
me donnerait un manteau
dans l'étable,
à-la-fois par amitié
et par respect d'un homme brave;
mais maintenant ils dédaignent moi
ayant sur mon corps
de mauvais vêtements. »

Et répondant
tu dis-à lui,
Eumée pasteur-de-porcs:
« O vieillard,
le récit que tu as raconté
est irréprochable pour toi,
et tu n'as pas dit encore
quelque parole inutile
contre la convenance; [maintenant
c'est-pourquoi tu ne manqueras
ni de vêtement
ni de quelque autre des choses,
desquelles il convient
le suppliant malheureux
qui s'est présenté ne pas manquer;
mais dès-l'aurore du moins
tu secoueras tes haillons.
Car des manteaux nombreux
et des tuniques de-rechange
ne sont pas ici pour se vêtir;
mais il y en a une seule
pour chaque homme.
Puis quand le fils chéri d'Ulysse
sera arrivé,

αὐτός τοι χλαῖνάν τε χιτῶνά τε εἴματα δώσει,
πέπφει δ' ὄπη σε κραδίη θυμός τε κελεύει. »

Ὡς εἰπὼν ἀνόρουσε· τίθει δ' ἄρα οἱ πυρὸς ἐγγὺς
εὐνήν, ἐν δ' οἴων τε καὶ αἰγῶν δέρματ' ἔβαλλεν.

Ἐνθ' Ὀδυσσεὺς κατέλεκτ'· ἐπὶ δὲ χλαῖναν βάλεν αὐτῷ 520
πυκνήν καὶ μεγάλην, ἣ οἱ παρεκέσκειτ' ἀμοιβὰς
ἐννουσθαι, ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος ὄροιο.

Ὡς δ' ἔμην ἔνθ' Ὀδυσσεὺς κοιμήσατο, τοὶ δὲ παρ' αὐτὸν
ἄνδρες κοιμήσαντο νεηνίαι· οὐδὲ συβώτη
ἦνδανεν αὐτόθι κοῖτος ὕων ἀπο κοιμηθῆναι, 525
ἀλλ' ὄγε ἄρ' ἔξω ἰὼν ὠπλίζετο· χαῖρε δ' Ὀδυσσεύς,
ὅττι βρά οἱ βιότου περικήδετο, νόσφιν ἐόντος.

Πρῶτον μὲν ξίφος ὄξυ περὶ στιβαροῖς βάλετ' ὤμοις,
ἀμφὶ δὲ χλαῖναν ἐέσσατ' ἀλεξάνεμον, μάλα πυκνήν,
ἂν δὲ νάκην ἔλετ' αἰγὸς εὐτρεφέος, μέγαλοιο· 530

une tunique pour te vêtir et te fera conduire où ton cœur t'invite à te rendre. »

A ces mots il se leva; il prépara un lit pour Ulysse près du feu, et étendit des peaux de brebis et de chèvres. Le héros s'y reposa; Eumée jeta sur lui un manteau grand et épais dont il se revêtait quand survenait un temps rigoureux.

Ainsi Ulysse goûta le sommeil, et les jeunes pasteurs reposèrent auprès de lui; Eumée ne voulut pas dormir à côté d'eux, loin de ses porcs, mais il sortit et prit ses armes; Ulysse se réjouit de ce qu'il avait soin de ses biens en son absence. D'abord Eumée jeta son glaive acéré autour de ses robustes épaules, et revêtit un manteau épais, impénétrable au vent; il prit la peau velue d'une grande chèvre

αὐτὸς δώσει τοι
χλαῖνάν τε χιτῶνά τε
εἴματα,
πέπφει δὲ
ὄπη κραδίη θυμός τε
κελεύει σε. »

Εἰπὼν ὡς ἀνόρουσε·
τίθει δὲ ἄρα εὐνήν οἱ
ἐγγὺς πυρὸς,
ἐνέβαλλε δὲ δέρματα
οἴων τε καὶ αἰγῶν.
Ὀδυσσεὺς κατέλεκτο ἔνθα·
βάλε δὲ ἐπὶ αὐτῷ
χλαῖναν πυκνήν
καὶ μεγάλην,
ἣ παρεκέσκειτο οἱ ἀμοιβὰς
ἐννουσθαι,
ὅτε τις χειμῶν ἔκπαγλος
ὄροιο.

Ὡς δ' ἔμην Ὀδυσσεὺς
κοιμήσατο ἔνθα,
τοὶ δὲ ἄνδρες νεηνίαι
κοιμήσαντο παρὰ αὐτόν·
οὐδὲ κοῖτος αὐτόθι
κοιμηθῆναι
ἀπὸ ὕων
ἦνδανε συβώτη,
ἀλλὰ ὄγε ἄρα ἰὼν ἔξω
ὠπλίζετο·
Ὀδυσσεὺς δὲ χαῖρεν,
ὅττι βρα περικήδετο βιότου οἱ,
ἐόντος νόσφι.

Πρῶτον μὲν
περιβάλετο ὤμοις στιβαροῖς
ξίφος ὄξυ,
ἀμφιεέσσατο δὲ χλαῖναν
ἀλεξάνεμον,
μάλα πυκνήν,
ἀνέλετο δὲ νάκην
αἰγὸς εὐτρεφέος, μέγαλοιο·

ODYSSÉE, XIV.

lui-même il donnera à toi
et un manteau et une tunique
pour vêtements,
et te fera-conduire dans les lieux
où le cœur et l'esprit
invitent toi à te rendre. »

Ayant dit ainsi il se leva;
et il mit donc un lit à lui
auprès du feu,
et jeta-dessus des peaux
et de brebis et de chèvres.
Ulysse se coucha là;
et il (Eumée) jeta sur lui
un manteau épais
et grand,
qui était-auprès de lui de-rechange
pour se vêtir,
lorsque quelque temps effroyable
s'élevait.

Ainsi Ulysse
se coucha là,
et les hommes jeunes
se couchèrent auprès de lui;
et un lit là-même
pour se coucher
à l'écart des porcs
ne plut pas au pasteur-de-porcs,
mais celui-ci donc allant dehors
s'armait;
et Ulysse se réjouit, [biens à lui,
parce que donc il prenait-soin des
lui-même étant loin.

D'abord
il jeta-autour de ses épaules robustes
une épée acérée,
et se revêtit d'un manteau
écartant-les-vents,
fort épais,
et prit une peau
de chèvre bien-nourrie, grande:

εΐλετο δ' ὄξυν ἄκοντα, κυνῶν ἀλκτῆρα καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δ' ἵμεναι κείων, ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 πέτρῃ ὑπο γλαφυρῇ εὔδον, Βορέω ὑπ' ἰωγῆ.

sauvage ; puis il saisit une houlette aiguë pour se défendre contre les chiens et contre les hommes. Ensuite il alla se coucher à l'endroit où les porcs aux dents blanches reposaient sous une roche creuse, à l'abri de Borée.



εΐλετο δὲ ἄκοντα ὄξυν,
 ἀλκτῆρα κυνῶν
 καὶ ἀνδρῶν.
 Βῆ δὲ ἵμεναι
 κείων
 ὅθι περ σύες ἀργιόδοντες
 εὔδον ὑπὸ πέτρῃ γλαφυρῇ,
 ὑπὸ ἰωγῆ Βορέω.

et il prit une houlette aiguë,
 servant-à-écarter les chiens
 et les hommes.
 Et il se-mit-en-marche pour aller
 devant se coucher à l'endroit
 où les porcs aux-dents-blanches
 dormaient sous une roche creuse,
 à l'abri de Borée.



NOTES

SUR LE QUATORZIÈME CHANT DE L'ODYSSÉE.

Page 66 : 1. Κεκλήγοντες. Ce mot s'emploie proprement en parlant du cri des oiseaux ; mais Homère s'en sert pour les chiens et même pour les porcs.

— 2. Κερδοσύνη. Pline, *Histoire naturelle*, VIII, XII, dit, en parlant des chiens : *Impetus eorum et sævitia mitigatur ab homine consistente humi. Simili modo canes ipsi tuti sunt ab impetu aliorum canum.*

— 3. Εἰ που ἔτι, etc. Voy. chant IV, vers 633.

— 4. Κλισίην. Κλισίη se dit, comme *casa* en latin, des habitations de bergers, de paysans, etc. Virgile, *Églogues*, II, 26 :

O tantum libeat mecum tibi sordida rura
Atque humiles habitare casas :

Page 68 : 1. Πρὸς γὰρ Διὸς... πτωχοί τε. Dugas-Montbel : « Rien de plus touchant et de plus naïf que cette réception d'Ulysse chez le pasteur Eumée. Ce sont les mœurs héroïques dans toute leur simplicité. J'ai déjà fait remarquer combien l'hospitalité était une vertu nécessaire à une époque où le voyageur ne trouvait d'autre asile que celui qui lui était offert par compassion. On conçoit aussi qu'une idée religieuse devait se rattacher à cette belle coutume. Ce que dit ici Eumée rappelle ces paroles du psalmiste : « Le Seigneur garde les étrangers. »

Page 70 : 1. Ἄνακτες νέοι. Les uns entendent : De jeunes maîtres (dont le caractère est plus emporté que celui des vieillards) ; les autres : De nouveaux maîtres (dont on ne connaît pas encore assez bien le caractère). Dans le premier cas, Eumée ferait allusion à Télémaque ; dans le second, aux prétendants. Mais il ne saurait se résigner à les appeler ses maîtres ; aussi préférons-nous le premier sens.

Page 72 : 1. Χοίρεα (sous-ent. κρέα), des chairs de jeunes porcs. En effet, Eumée n'oserait pas faire main basse sur un des porcs gras que les prétendants réservaient pour leurs festins.

Page 74 : 1. Οὗ τιμι τόσση ἀνδρῶν ἠρώων, etc. On reconnaît bien dans ces vers l'exagération naturelle à un vieux serviteur qui cherche à faire valoir son maître. En effet, les richesses d'Ulysse, rof

d'une petite et pauvre Ile, ne pouvaient pas sérieusement se comparer à l'opulence des rois de Sparte, de Mycènes, etc.

— 2. Ξείνοι a ici le sens de *mercenaires*, comme *alienus* dans ce vers de Virgile (*Églogues*, III, 5) :

Hic alienus oves custos bis mulget in hora.

Page 76 : 1. Αὐτὰρ ἐπεὶ, etc. Voy. chant V, vers 95.

— 2. Σκύφον. Athénée : Ἀσκληπιάδης ὁ Μυρλεανὸς ἐν τῷ περὶ τῆς Νεστορίδος φησὶν ὅτι τῷ σκύφει καὶ τῷ κισσυθίῳ τῶν μὲν ἐν ἄστει καὶ μετρίων οὐδείς ἐχρῆτο, συβῶται δὲ καὶ νομεῖς καὶ οἱ ἐν ἀγρῷ, ὡς ὁ Εὐμαῖος.

Page 82 : 1. Ἐχθρὸς γὰρ μοι, etc. Achille dit de même, *Iliade*, chant IX, vers 312 :

Ἐχθρὸς γὰρ μοι κεῖνος ὁμῶς Ἄϊδαο πύλησιν,
ὅς γ' ἕτερον μὲν κεύθη ἐνὶ φρεσίν, ἄλλο δὲ βάζη.

Page 84 : 1. Ἀρκεισίῳ, Arcésius, afeul d'Ulysse.

— 2. Καὶ μοι τοῦτ' ἀγόρευσον, etc. Voy. chant I, vers 170-174.

Page 88 : 1. Ἄλλ' ἐμπης καλάμην, etc. Cette phrase est elliptique comme le sont beaucoup de proverbes. On disait aussi, plus brièvement encore : Ἀπὸ τῆς καλάμης τὸν στάχυον.

Page 90 : 1. Ἄλλος γὰρ... ἔργοις. De même Horace, *Épîtres*, II, 1, 58 : *Quot capitum vivunt, totidem studiorum Millia.*

Page 92 : 1. Καλεπτὴ δ' ἔχε δήμου φῆμις. Nous entendons avec Bothe : La crainte d'une mauvaise renommée auprès du peuple me retenait, m'empêchait de refuser. D'autres expliquent : La voix impérieuse du peuple ne me permettait pas de refuser.

Page 98 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ, etc. Voy. chant VII, vers 261.

— 2. Ἄλλ' ὅτε δὴ μῆνές τε, etc. Dugas-Montbel : « On peut observer qu'Ulysse emploie ici deux vers pour exprimer l'espace de temps qui comprend une année seulement, tandis que, plus haut, en parlant des sept ans qu'il passa chez les Égyptiens, il dit seulement en un demi-vers :

Ἐνθα μὲν ἐπτάετες μένον.

C'est qu'ici il veut faire sentir, par une sorte d'emphase dans les termes, combien cette année passée auprès du Phénicien lui parut longue. Racine emploie les mêmes artifices de langage quand Oenone dit à Phèdre :

Les ombres par trois fois ont obscurci les cieux
Depuis que le sommeil n'est entré dans vos yeux ;

Et le jour a trois fois chasse la nuit obscure
Depuis que votre corps languit sans nourriture.

Page 100 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ Κρήτην μὲν, etc. Pour ce vers et les suivants, voy. chant XII, vers 403-406 et 415-419.

— 2. Γαίη Θεσπρωτῶν. Pline, *Histoire naturelle*, IV, 1 : *Epiros in universum appellata Acrocerauniis incipit montibus. In ea primi Chaones, a quibus Chaonia ; dein Thesproti, Dryopes, etc.*

Page 102 : 1. Ἐς Δωδώνην. Les prêtres de Jupiter, à Dodone, tiraient leurs oracles tantôt du bruit que faisait le chêne sacré, tantôt du son de bassins d'airain suspendus à ses rameaux et agités par le vent.

Page 106 : 1. Στενάχοντες, gémissant (de ce que leur prisonnier leur avait échappé).

Page 108 : 1. Μαψιδίως, vainement, sans profit. En effet, Eumée est si peu disposé à croire aux nouvelles qu'on lui donne du retour d'Ulysse, que les mensonges de son hôte resteront sans profit, ne seront pas récompensés comme ils le seraient par un homme crédule.

— 2. Ἡὲ φίλων, etc. Voy. chant I, vers 238-241.

Page 112 : 1. Ἐεῖν', οὕτω γάρ, etc. Toute cette phrase est ironique.

Page 114 : 1. Σχίζη δρυός, ἣν λίπε κείων. Dugas-Montbel : « Denys d'Halicarnasse, après avoir cité ce vers et les suivants, ajoute ces mots : « Encore de mon temps j'ai vu les mêmes rites « pratiqués par les Romains ; ce qui suffit pour me convaincre que « ce ne sont point les barbares, mais des Grecs rassemblés ici de « plusieurs endroits, qui ont été les premiers fondateurs de Rome. »

Page 118 : 1. Ταφίων. Les habitants de Taphos étaient renommés par leurs actes de piraterie ; ils enlevaient, sur les côtes où ils débarquaient, des hommes, des femmes et des enfants, qu'ils allaient vendre dans d'autres contrées.

— 2. Οἱ δ' ἐπ' ὀνειάθ', etc. Voy. chant I, vers 149 et 150.

Page 122 : 1. Ἄλλ' ὅτε δὴ, etc. Voy. chant XII, vers 312.

Page 126 : 1. Τῶ οὐτ' ἐσθῆτος, etc. Voy. chant VI, vers 192 et 193.